LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6697 - MARDI 26 MAI 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

## LE COVID-19 IMPOSE UN DIKTAT INÉDIT

# UN AÏD MASQUÉ PAR L'AMERTUME

*L'Aïd d'hier, cuvée 1441de l'Hégire, était le plus long, le plus pathétique dans l'histoire de notre génération. Goût amer. Inodore, fade, triste. L'Aïd 2020 restera unique dans les annales, comme une hérésie. Personne ne pouvait imaginer un scénario pareil, il y a quelques semaines. Une journée sans la traditionnelle prière du matin, sans la joie des embrassades, des rires et sourires, des pardons exprimés, des rencontres animées et des partages.*

*Pages2 et 3*



**IL EST HOSPITALISÉ À CONSTANTINE**

## Hakim Dekkar dépisté positif au covid-19

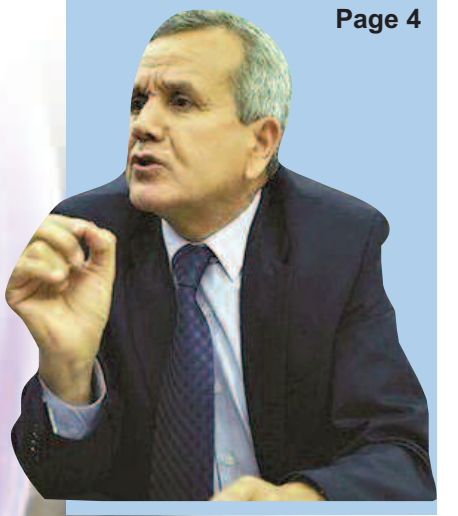
Page 5



**BENBOUZID**

## «Le déconfinement est indispensable»

Page 4



**COVID-19**



## 197 nouveaux cas, 169 guérisons et 9 décès en 24h

Page 5




## PLFC 2020 EN DÉBAT À L'APN

# NOUVEAU MODE DE TAXATION POUR LES PROFESSIONS LIBÉRALES

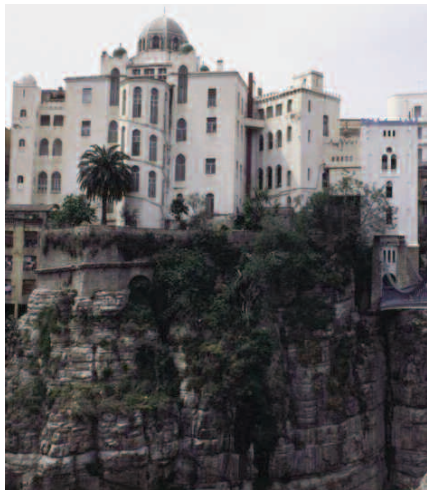
**Le projet de loi de Finances complémentaire 2020 (PLFC) prévoit une réintroduction des professions libérales dans le système forfaitaire (IFU), afin de permettre un meilleur recouvrement fiscal.**

**Page 16**

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO

## ALORS QUE DES FIDÈLES S'ATTACHÈRENT À LA PRIÈRE EN GROUPE

### Le chahut des enfants, grand absent de l'aid à Constantine



**IL EST SIX HEURES** du matin, le jour vient à peine de se lever, quelques fidèles, osent en rasant les murs des bâtisses de quelques cités périphériques défier le « couvre-feu ». Des prières collectives de l'Aïd avaient été programmées ici et là, sur les esplanades de certaines mosquées, ou encore dans les espaces verts ou dans des parkings au milieu de concentrations urbaines. Quelques fidèles avaient, en effet, tenu à accomplir le rituel prophétique en groupe, alors que d'autres, se fiant aux prêches d'oulémas, se contentèrent d'accomplir leur méditation à domicile.
Vers sept heures du matin, début du déconfinement, les rues sont restées presque vides, hormis les bruits de moteurs à peine audibles de quelques véhicules, seuls les chants d'oiseaux meublaient l'atmosphère. Si naguère, le retour des tuteurs de la salat de l'Aid était le signal du début du cérémonial, que les enfants pouvaient enfiler leurs habits tout neufs, et que surtout les fillettes pouvaient se permettre des coquetteries vestimentaires et même des retouches esthétiques en empruntant ombres à paupières et autres mascaras aux mamans, cet aid, dérogea à la règle que d'aucuns parmi les constantinois admettent qu'elle fut pourtant toujours respectée. Cette année, la grasse matinée fut pour beaucoup le seul refuge à la léthargie qui allait meubler ce jour jadis ornementé de tapage de bambins dès les premières heures. Circonstances particulières liées au covid-19, et sachant que la quasi-totalité des parents avaient fait l'impasse sur l'achat de nouveau habilles à leurs enfants, ces derniers se résignèrent pour beaucoup à passer la matinée au lit, au moment où, occupées surtout à embellir leur incontournable plateau de cuivre « siniyat el aid» avec les sablés, makrout, baklaoua et autres friandises préparés trois jours plus tôt, seules les maitresses de maison ont pu honorer « leur » rituel. Une tradition qui fort heureusement, et pour beaucoup, a permis des communions familiales autour de tasses de laits pour les enfants et de café ou de thé pour les plus grands savourés plus tard que d'habitude. A onze heures du matin les rues sont restées relativement désertes. Des groupes de jeunes notamment, pas toujours munis de masque de protection, meublèrent les entrées des blocs d'immeubles ou encore les devantures des magasins mobilisés pour les besoins de la permanence décidée pour la circonstance, lesquels d'ailleurs permirent aux ménagères de rattraper leurs négligences la veille, et ce avant treize heures, début d'un autre « couvre-feu ».

**Amine B.**

## LE COVID-19 IMPOSE UN DIKTAT INÉDIT

# Un Aïd masqué par l'amertume

*L'Aïd d'hier, cuvée 1441 de l'Hégire, était le plus long, le plus pathétique dans l'histoire de notre génération. Goût amer. Inodore, fade, triste.*




L'Aïd 2020 restera unique dans les annales, comme une hérésie. Personne ne pouvait imaginer un scénario pareil, il y a quelques semaines. Une journée sans la traditionnelle prière du matin, sans la joie des embrassades, des rires et sourires, des pardons exprimés, des rencontres animées et des partages. Les enfants, leur jour par excellence, étaient absents du spectacle, confinés par leurs parents, plus angoissés que jamais. Ni jouets en main, ni leurs grappes en balade, ni leurs cris et sifflements. Les visites familiales prohibées, tout comme les virées aux cimetières en souvenir aux proches disparus, la fête sacralisée depuis des siècles, devient un non-sens. Presque une journée ordinaire, qui ne marque ni la fin d'un mois de jeûne, ni un Aïd symbolique de joie et du bonheur du devoir religieux accompli.
La crise sanitaire a tout gâché. Elle a emprisonnée des nations entières. Les villes fantômes constituées le décor partout dans le monde musulman. Des rues désertes, des commerces à demi fermées, des quartiers plombés. Images clichées qui rappellent un lointain blocus ou une guerre froide. Même durant la décennie noire, celle de la terreur et des tragédies gratuites, l'Aïd n'a pas connu une telle ambiance de morosité, d'amertume.
Elle était visible cette atmosphère lourde. Recroquevillés dans la solitude et l'abattement, les gens acceptent les mesures draconiennes prises par les pouvoirs publics. Les restrictions énormes, dures pour cette journée faite pour l'allégresse et les spectacles de convivialité, sont là, plus pressantes. Dans les moindres petits regroupements inattendus. Dans les plus minimes échanges verbaux de voisinage. Ou plus personne ne pouvait cacher ses désillusions, ses regrets, voire ses psychoses sur un lendemain plus mystérieux. L'Aïd d'hier était sans doute le plus long, le plus pathétique dans l'histoire de notre génération.
Confinement oblige, les Algériens cœurs serrés, se sont rabattus sur les mobiles et les réseaux sociaux, pour transmettre leurs vœux de bonheur et de santé à leurs amis et proches. Aïd devient virtuel, comme les premiers gestes matinaux qui apparaissent. Tout le monde se résout enfin à porter ce fameux masque de protection, cette mythique bavette qui faisait sourire il y a trois mois, devenue même un objet fétichiste de ricanement pour certains inconscients. Que signifie un Aïd masqué où l'on ne distingue ni sourires d'autrui, ni grimace ou les accolades sont bannies, ou les salutations d'usage sont réduites à leurs plus simples expressions, comme robotisées. Les enfants ont été les plus malheureuse tant ils n'ont pas eu droit à se pavaner avec leur vêtements neufs, exhiber leurs jouets ou avoir la chance de remplir la tirelire.
Triste fête qui devrait servir de leçon à notre façon de gérer des crises pandémiques, à nous anticiper sur les événements sociaux.

**Mohamed K.**

## CONTRARIÉE PAR LE CONFINEMENT SANITAIRE

# Une fête inédite

**APRÈS** un mois de ramadan des plus particuliers, les algériens ont célébré l'Aïd en cachette, un fait inédit de mémoire d'homme. Le durcissement du confinement décidé par les autorités pour endiguer le coronavirus a bouleversé les habitudes et traditions de la population. La prière l'Aïd à domicile, les traditionnelles visites matinales aux cimetières n'ont pas eu lieu et les visites entre familles étaient très limitées.
Comme la plupart des pays musulmans, les algériens ont fêté l'Aïd chez eux, dans un cadre familiale très restreint. Si la circulation des citoyens était soumises à un couvre-feu (13h jusqu'à 7h), la circulation automobile était carrément interdites durant ces deux jours. Le confinement sanitaire a été en effet, durci par le gouvernement qui a pris en considération les recommandations du Conseil scientifique qui a toutefois, préconisé un confinement total. Un confinement partiel à domicile a été instauré de 13h jusqu'au lendemain à 07h à toutes les wilayas durant les deux jours de la fête de l'Aïd El Fitr et la circulation de tous les véhicules, y compris les motocycles, a été également suspendue entre les wilayas et à l'intérieur de la wilaya, outre l'appel au sens de responsabilité des citoyens pour ce qui est du respect des mesures barrières.
Si certains se sont adaptés et ont fêté tant bien que mal cette fête religieuse d'une grande importance d'autant qu'elle marque la fin d'un mois de jeûne, d'autres l'ont subi mal, car passer l'Aïd loin des siens relevait de l'impossible. Hamid, retraité, ne se plaint pas. « J'ai passé l'Aïd à la maison avec ma famille et j'ai pu échanger les vœux avec mes proches par téléphone », a-t-il dit, saluant au passage la décision de limiter les déplacements des personnes, car estime-t-il « la meilleure solution pour préserver la santé des citoyens surtout que durant le mois de ramadan ils n'ont pas donné un bon exemple avec le non-respect des mesures préventives ». Même appréciation chez Karima. :« le confinement ne m'a pas empêché de fêter l'Aïd », a-t-elle affirmé signalant tout de même une déception, celle de ne pas pouvoir rendre visite à sa mère comme il était de coutume. « Pas facile pour moi de ne pas voir ma mère en cette occasion, mais c'est plus sage car il s'agit de la protéger contre la maladie », dit-elle résignée. D'autres se souviendront à jamais de cette situation. C'est le cas de Kamel qui n'hésite pas à affirmer que la fête a été gâchée. « Je n'ai pas pu me recueillir sur la tombe de ma mère », a fait savoir ce sexagénaire qui dit que ce n'est que partie remise. « Après la levée d'interdiction de circulation je compte partir en Kabylie pour me recueillir sur la tome de ma mère », affirme-t-il en assurant qu'il compte bien respecter les mesures préventives, notamment la distanciation sociale et le port du masque de protection qui est d'ailleurs devenu obligatoire. Il y a lieu de noter que c'est l'indiscipline constatée durant le mois de ramadan, engendrant l'augmentation du nombre des contaminés qui a motivé le durcissement du confinement durant les deux jours de l'Aïd. Pour mieux vivre cette situation, les algériens devaient faire preuve de patience. C'est d'ailleurs l'appel du président de la République. Dans son message adressé à la nation à la veille de l'Aïd, Abdelmadjid Tebboune a souligné la difficulté de la situation. « Il n'a pas été facile de passer le Ramadhan comme nous l'avons vécu cette année, sans rencontres entre familles et amis et sans prières des Tarawih dans les mosquées. De même qu'il n'est pas facile d'accomplir la prière de l'Aïd chez soi au lieu de la mosquée, mais c'est là, un cas de force majeure pour le bien de la patrie et du citoyen, et ce, afin d'empêcher davantage de peines et de drames aux familles », a-t-il indiqué, appelant au respect des mesures préventives exceptionnelles.

**Lilia Aït Akli**

CONFINEMENT ET COUVRE-FEU

# L'AÏD EN CACHETTE

*Pour la première fois, l'Aïd est intervenu dans des conditions inédites. L'ambiance durant était morose, car rompant avec les traditions d'usage qui permettaient aux musulmans de rassembler dans la joie et la convivialité.*



Les Béjaouis ont passé l'Aïd el-Fitr sans fête ou presque. Ils l'ont fêté chacun à sa façon, selon les conditions exceptionnelles de confinement et surtout l'interdiction de circuler en voiture et en moto. La joie qui a toujours accompagné ces moments de convivialité en famille, proches et amis ont été réduits à leur simple expression puisque les échanges des visites durant deux jours et parfois plus n'ont pas eu lieu. Très peu de gens sont pu rendre visite à leurs familles lorsque que celles-ci n'étaient pas loin et avec beaucoup de précaution dont le port de masque de prévention.

L'interdiction de circuler en voiture et les moyens de transport suspendus à titre préventif depuis plus de deux mois ont contraint tout le monde à rester chez soi. Et pour présenter leurs vœux tout le monde a eu recours aux moyens de communication modernes comme le téléphone, les SMS, les réseaux sociaux faute de visites et les cadeaux offerts aux proches à cette occasion et comme d'usage, selon la tradition. Le confinement a, du reste, été largement respecté.

Les automobilistes ont remisé leurs véhicules dans les garages. Peu de gens ont bravé l'interdiction de circuler. Ce n'est que partie remise pour les Béjaouis, les visites vont reprendre une fois le confinement levé et surtout une fois la pandémie du coronavirus dissipée.

Cependant, les grands déçus ce sont les enfants qui n'ont pas pu profiter pleinement des joies de la fête comme chaque année même si des parents habitants dans les villes ont accompagné leurs progéniture la matinée dans le centre-ville et parfois dans les quartiers pour jouer l'espace de quelques heures et acheter des jouets dans les rares boutiques qui ont ouvert. A ce sujet les réquisitions des commerces ont été largement respectés.

Les gens ont accompli aussi la prière de l'Aïd chez eux . Les visites aux hôpitaux et à l'auberge des personnes âgées ont été interdites aux gens et aux associations afin d'éviter la propagation du coronavirus, d'autant que les pensionnaires et les malades sont très vulnérable. Même les associations n'ont pas pu rendre visite aux 48 personnes âgées et 14 sans domiciles fixes pris en charge au niveau de l'auberge de Sidi-Ouali. Par ailleurs, il faut rappeler que le coronavirus continue de faire des victimes et la prudence est de mise notamment et le port du masque de protection ou bavette dans les lieux publics : magasins, administrations, bureaux de postes. La direction de la santé de wilaya a enregistré 6 nouveaux cas avant-hier, 08 personnes présentant des symptômes et non testés de Covid-19 ont été admis aux différents hôpitaux de la wilaya.

Aussi, 146 patients sont encore hospitalisés, dont 02 en réanimation et 02 patients intubés. Le nombre de décès depuis le début de la pandémie a atteint les 23 personnes et une dizaine ou plus de décès dont le coronavirus est suspecté être la cause.

A titre de rappel plus de 400 personnes ont été traité dans les 7 hôpitaux de la wilaya ou sont pris en charge les patients atteints de la pandémie Covid-19. Notons que le deuxième jour de l'Aïd, la ville de Béjaïa et les autres grands centres urbains de la wilaya étaient totalement paralysés. Les routes étaient désertes.

**De Béjaïa, N. Bensalem**

## MÉDÉA

### L'obligation du port du masque non respectée

**LA MESURE** ayant rendu le port du masque de protection obligatoire dans les commerces et espaces publics à compter du 1er jour de l'Aïd, n'a pas été respecté dans la majorité des cas où l'on a assisté à des scènes de rapprochement de plusieurs personnes en même temps et au même endroit à contrario des mesures barrières. La joie de la fête s'est même exprimée à coup d'accolades et d'embrassades que les citoyens qui se sont souhaité les vœux de bonne fête, au gré de leurs rencontres avec des amis dans la rue ou avec des proches chez eux, comme si la pandémie de coronavirus n'existait pas. Le spectacle des salutations physiques a été très présent chez les jeunes des quartiers qui formèrent des grappes de discussions à l'intérieur de leurs cités, sans se soucier des règles de protection, des gestes barrières et même des horaires de confinement. C'est dire que les nouvelles restrictions préconisées durant les 2 jours de fête, n'ont eu d'impact que sur la circulation automobile qui a réellement été réduite à sa plus simple expression dans la matinée, puis devenue quasiment nulle après l'heure du couvre-feu. Le port du masque rendu obligatoire semble ne pas concerner tout le monde, y compris les personnes adultes, dont certaines sont sorties prendre l'air ou fumer une cigarette rien que pour marquer la fin d'un mois de sevrage du tabac. D'autres ont bravé la recommandation des autorités religieuses, en allant visiter dès le matin les cimetières où elles se sont prosternées sur les tombes de leurs proches, dont certains ont justement été emportés par la pandémie de coronavirus. Les enfants, qui sont considérés comme des vecteurs potentiels du coronavirus, ont paradé durant la matinée, parés de leurs beaux atours, faisant comme de tradition, le tour des bâtiments pour se faire gratifier de quelques oboles et se couvrir de bises des familles visitées. Au vu de la situation, l'on ne peut que conclure que la fin de la 1ère vague du covid-19 n'est pas pour bientôt, eu égard à la désinvolture de nombre de citoyens qui semble réfractaires au masque de protection est le principal moyen d'endiguer la propagation du redoutable et mortel virus.

**Nabil B.**

GHARDAÏA

# Une fête gâchée par les coupures d'eau

**DE NOMBREUX** quartiers à Ghardaïa ne savent plus à quelle porte frapper, ni comment s'en sortir avec les coupures répétées d'eau courante qui s'étalent sur plusieurs jours et n'ont pas épargné la fête de l'Aïd El-Fitr et l'approche des grandes chaleurs. Exemple de cette triste réalité sont les habitants de la cité Touzouz (El-Menkoubines).

Depuis leur installation dans le cadre d'une opération de relogement suite aux inondations de 1991, les quelques 250 familles n'ont jamais vécu une stabilisation régulière en matière de d'alimentation en Eau potable, ni reçu l'eau presque régulièrement tous les deux jours pendant deux à quatre heures environ, de 8 à presque 12 h, avec un débit convenable, tel que programmé par l'Algérienne des Eaux.

Selon le témoignage de plusieurs habitants de cette cité, à une certaine époque il y avait un agent chargé de l'eau potable qui gérait temps bien que mal l'alimentation en eau potable et, même s'il y avait quelques problèmes, les habitants avaient de l'eau presque régulièrement. Puis tout bascula quand, subitement avec ces nombreux changements de mains, cette gestion et, petit à petit, les coupures d'eau commencèrent à empoisonner la vie des citoyens, pas seulement pour la cité Touzouz, mais aussi et surtout pour une autre cité avoisinante, nommée ''Baba-Enchacha'', qui avait récemment vécu au début du mois de Ramadhan, le calvaire de cinq jours sans Eau.

Depuis plusieurs mois, l'alimentation de certaines cités en eau potable est faite de manière plutôt aléatoire et problématique au su et au vu des responsables de l'Algérienne des Eaux qui ne se déménagent pas pour mettre fin à cette anarchie à ciel ouvert. Agacé par cette situation, Si Salah, retraité habitant le quartier de Touzouz a déclaré au *Jeune Indépendant* que «pour s'approvisionner en ces moments de fête de l'Aïd, certains habitants ne possédant pas de Bâche d'eau ou de puits dans leur maison se contentent d'acheter à regrets, l'eau par citernes»

Cependant, à chaque remplacement de l'agent qui s'occupe du vannage, les pauvres habitants croyaient leur calvaire terminé après qu'ils aient été obligés de s'approvisionner auprès de propriétaires de camions-citernes qui leur vendaient les 600 ou 800 litres d'eau entre 400 et 500 DA, et cela tous les trois jours, malheureusement, c'est le même scénario qui se répète sans qu'il y ait d'explications fournies. «Mais, il n'y a pas eu et il n'y aura jamais d'explications», répliqua, Si Hammou, président d'association de ce quartier ''Touzouz ''. En dépit de nos maintes réclamations auprès de la direction concernée et des autorités locales, personne ne pouvant dire pourquoi l'eau ne coulait pas uniquement pour la cité : Touzouz, alors qu'autres quartiers privilégiés de la commune de Ghardaïa sont alimentés de manière régulière, recevant, pour la plupart, l'eau tous les jours et sans interruption ?»

A maintes reprises, des habitants se sont rendus auprès des services concernés pour réclamer, parfois bruyamment, de l'eau dans leurs robinets mais ils n'avaient généralement aucune réponse plausible ni crédible. Ainsi, plusieurs, parmi les habitants de la cité Touzouz nous ont affirmés qu'un agent leur avait annoncé que : pour des raisons énigmatiques, c'est le préposé à l'ouverture des vannes qui n'ouvrait pas régulièrement celle qui alimentait leur cité. Il est l'auteur incontestable des troubles endurantes en matière d'alimentation en eau dans leur quartier. Pendant ce temps, au grand dam des habitants de ce pauvre quartier Touzouz dite ''El-Menkoubines'', souvent oublié des autorités locales, depuis plusieurs mois déjà et dans les jours à venir, il n'y aura toujours pas d'eau régulièrement, ni d'explications à fournir, tant que les autorités locales ne ménagera aucun effort pour enfin trouver une solution évidente à ce quartier en matière de la gestion de l'Eau et mettre fin aux souffrances de ses occupants.

D'ailleurs, les habitants de Touzouz indignés par cette drôle de situation ne savent plus où se diriger et se demandent s'ils font toujours partie de la population de ce pays appelé ''Algérie''. «Ce sont surtout les agents et les responsables de cette dite ADE/Ghardaïa, au niveau de l'unité Ainle-beau, qui font intentionnellement la pluie et le beau temps dans la gestion de l'Eau dans notre quartier», a indiqué, Ammi Youcef, l'un des premiers habitants de cette cité qui voit son petit jardin dépérir à vue d'œil.

**Aissa Hadj Daoud**

## EN DÉPIT DES LACUNES SIGNALÉES

### 157 bus de l'ETUSA pour le personnel de la santé

**L'ENTREPRISE** de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA) a mobilisé, depuis le début du confinement, 157 bus pour le transport du personnels de la santé dépendant de 35 établissements à travers la wilaya d'Alger. Selon le chargé de l'information de l'ETUSA, Hassane Abbès, les 157 bus avec pas moins de 1 000 employés entre chauffeurs et contrôleurs ont été mis à la disposition des personnels de 35 structures hospitalières , y compris ceux de l'Institut national de santé publique (INSP). Le même responsable a précisé que l'entreprise du transport urbain a mobilisé 9 bus disponibles 24h/24 pour les établissements hospitaliers de Mustapha Pacha, Bachir Mentouri de Kouba et El Hadi Flici El Kettar. La mobilisation de tous ces moyens n'a été appréciée par le personnel de la santé publique malgré les insuffisances enregistrées en la matière. A ce propos, l'administrateur à l'établissement hospitalo-universitaire (EHU) Mustapha Pacha, Abdelmalek Aoun, a indiqué, que la mise à disposition des moyens de transport au profit du corps médical et du personnel soignant a contribué à assurer la continuité du service. «En dépit de certaines lacunes enregistrées liées notamment à l'organisation de l'emploi du temps des travailleurs des établissements hospitaliers d'Alger , la prise en charge a été rapide par les services d'ETUSA, dès le début du confinement et l'arrêt des activités des transports en commun», dit-il. Quant à Malika du corps paramédical exerçant au service de neurochirurgie dans le même EHU a précisé , de son côté, qu'elle recourait à ce mode de transport. Cependant, elle a dû chercher une autre solution pour rejoindre son travail à savoir le covoiturage avec ses collègues résidant près de son domicile. Car, précise-t-elle, les bus de l'ETUSA s'arrêtent loin de sa demeure, sise à la banlieue Est d'Alger. C'est presque le même cas de figure pour Samira qui est agent paramédical de son état au service de néphrologie au sein de ladite structure hospitalière et habite aux alentours d'El-Harrach. Cette dame rencontre un problème de transport pour se rendre quotidiennement à son travail d'autant que les horaires changent en fonction du programme de permanence. «J'emprunte le Bus d'ETUSA uniquement le soir et préférais prendre le matin un taxi «clandestin» ou le covoiturage en compagnies des camarades du travail, étant donné que l'itinéraires des bus est loin de son lieu de résidence», explique-t-elle. A ce titre, le chef de service des ressources humaines à la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Alger, Mohamed Moussaoui, a affirmé que «la prise en charge par l'ETUSA du transport des personnels de la santé a été une décision primordiale pour assurer la continuité du service public dans le secteur de la santé durant la propagation de la pandémie du Covid-19». Il a relevé que suite à la promulgation d'un décret relatif au transport des personnels des activités vitales durant la période de propagation de l'épidémie, le wali d'Alger Youcef Cherfa a mis à la disposition de ces travailleurs une flotte composée de plusieurs dizaines de bus ETUSA. Et ce, poursuit-il, en vue d'assurer la mobilité du personnel soignant et médical étant à la première ligne de la lutte contre le Covid-19.

**A. Mehdid**

## BENBOUZID :

# «LE DÉCONFINEMENT EST INDISPENSABLE»

*Le ministre de la Santé, de la population et de la réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid a estimé que le «déconfinement en Algérie est indispensable». Selon lui, le pays «s'y est préparée après l'enregistrement d'un recul dans le nombre des cas d'infection au Coronavirus Covid-19 et des décès». Le secteur pourra ainsi reprendre le contrôle et traiter les questions sanitaires mises de côté par la pandémie.*



Dans un entretien à l'APS, le ministre de la Santé a fait savoir que le premier axe de ce programme mis en œuvre après l'élaboration de tous les textes juridiques avait trait à la prise en charge des femmes enceintes, déplorant la surcharge des services de gynécologie-obstétrique au sein des hôpitaux.
Cette situation «ne sied pas au secteur», ce qui amené les pouvoirs publics à «chercher des solutions efficaces, en recourant à la signature d'une convention entre les établissements hospitaliers relevant du secteur privé et la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) pour optimiser la prise en charge des femmes enceintes à travers toutes les régions du pays pour mettre un terme à cette situation». Le deuxième axe concerne le dossier des cancéreux, a-t-il indiqué, ajoutant que des visites sont effectuées dans certains Centres anti-cancer (CAC) pour les rendre «plus rentables». D'autres centres seront prochainement ouverts, à l'instar de celui de Djelfa, a-t-il précisé.
Dans ce contexte, il a rappelé la relance des comités de prévention et de traitement anti-cancer et du deuxième plan qui devait être lancé en mai courant et a été reporté suite à la propagation du coronavirus, soulignant que «le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune accorde un intérêt particulier à ce plan dans tous ses aspects, notamment celui de la prévention, en impliquant l'ensemble des secteurs». Après avoir indiqué que «des études seront réalisées sur tous les types de produits alimentaires importés, étant donné que certains de ces produits peuvent être un facteur de risque de certains types de cancer en Algérie», le ministre a mis en exergue l'importance de la participation de tous les secteurs en la matière.
Abordant également l'éloignement des rendez-vous de radiothérapie, notamment à Alger et Blida, M. Benbouzid a assuré que le problème sera résolu, après le lancement de la plateforme numérique dédiée à la question, retardée en raison de la propagation de la Covid-19.
Le ministre a, d'autre part, évoqué le problème de surcharge des services des urgences médico-chirurgicales (UMC) dans les grands hôpitaux du pays, annonçant «un plan d'organisation de ces services en vue d'alléger la surcharge qui pèse sur ces services». Pour ce faire, le ministre a fait savoir que «près de 80 cliniques de proximité seront équipées après leur dotation en spécialités, pour remplacer, ainsi, certains UMC des hôpitaux, tout en étant proches du citoyen».
Ces cliniques «seront mis en services après l'éradication du Covid-19», a-t-il précisé, ajoutant qu'»il sera remédié à tous les dysfonctionnements dont pâtit le secteur après l'installation de l'Agence nationale de veille sanitaire qui jouera un rôle important dans la réforme du secteur».

**M. D.**

## COVID-19

# La Protection civile sur le terrain

**LES UNITÉS** de la Protection civile continuent les opérations de sensibilisation contre la Covid-19 et de désinfection des infrastructures publiques. Pas moins de 391 opérations de sensibilisation à travers le territoire national sur la pandémie du nouveau coronavirus (Covid-19) ont été effectuées à ce jour. Ces mêmes unités ont effectué 366 opérations de désinfection générale durant les dernières 24 heures.
Selon le communiqué de la Protection civile, pour les deux opérations en question, «la Protection civile a mobilisé 2113 Agents de la Protection Civile tout Grade confondue, 417 ambulances, 291 Engins ainsi que la mise en place des dispositifs de surveillance dans 05 sites d'hébergement destiné au confinement à travers 03 wilayas Alger, Khenchela et Tamanrasset». Quant aux opérations de sensibilisation, il est question de rappeler aux citoyens «la nécessité du respect du confinement» et de «la distanciation sociale». La même source précise également que les opérations de désinfection générale ont touché l'ensemble des «infrastructures et édifices publics et privés, quartiers et ruelles».
A rappeler, également, que depuis le début de la crise sanitaire en Algérie, plusieurs centaines de campagnes et d'opérations de sensibilisation des citoyens contre le danger mortel de la Covid-19 et de la désinfection des infrastructures ont été effectuées par les agents de la Protection civile.
Sur un autre registre, et en dépit du confinement sanitaire, le bilan des morts et des blessés sur la route est toujours lourd. En 24 heures, les unités de la Protection civile ont enregistré 3 morts, 340 blessés et 301 interventions.
Dans le détail, le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya d'Alger avec 2 décès et 2 blessés suite à 4 accidents de la route. De même, l'intervention des secours de la protection civile pour 03 cas de décès par noyade au niveau des points d'eau : dans la wilaya de Guelma, repêchage de 02 enfants âgés respectivement 16 ans et 13 ans décédés noyés à Oued Sibous, commune Bouchegouf , et dans la wilaya de Djelfa avec le repêchage par les éléments de la protection civile d'un jeune homme âgé de 19 ans décédé noyé dans une retenue collinaire au lieu-dit zone Kouarir, commune Bouirat el Ahdeb , les corps des victimes ont été évacués vers les structures sanitaires par la protection civile.
Par ailleurs, des soins de première urgence ont été prodigués pour 07 personnes incommodées suite à l'inhalation du monoxyde de carbone émanant des chauffe-eaux à l'intérieur des domiciles au niveau des wilayas de Bordj Bou Arreridj et Oum el Bouaghi.
Les victimes ont été évacuées dans un état satisfaisant vers les centres de santé, déplorant le décès d'un enfant âgé de 15 ans au niveau de la wilaya de Tlemcen par asphyxie par gaz de ville à l'intérieur de son domicile à la cite Oumar, commune de Maghnia.

**Lynda Louifi**

CORONAVIRUS

# 197 nouveaux cas, 169 guéris et 9 décès en 24 heures

*197 cas confirmés au coronavirus (Covid-19) et 9 décès ont été enregistrés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le nombre des cas confirmés à 8 503 et celui des décès à 609, a indiqué hier le porte-parole du comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du Coronavirus, Djamel Fourar, lors du point de presse quotidien consacré à l'évolution de la pandémie. Le nombre des cas guéris a atteint 4 747, dont 169 durant les dernières 24 heures, a-t-il mentionné.*



Le Pr Fourar a signalé que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 56% du total des cas de contamination au Covid-19, alors que 65,5% des cas de décès concernent les personnes âgées de 65 ans et plus. Il a fait également savoir que 19 wilayas n'ont recensé aucun nouveau cas ce jeudi, alors que 20 wilayas ont enregistré entre un et cinq cas, et 9 autres ont enregistré plus de cinq cas, ajoutant que les wilayas de Blida, Alger, Oran, Sétif et Ain Defla représentent 45% des cas confirmés.

Il a relevé que les wilayas de Blida, Alger, Oran, Ain Defla, Constantine et Tlemcen ont enregistré le plus grand nombre de cas ces dernières 24 heures.

Le porte-parole a indiqué que depuis quelques jours, notamment durant le mois sacré du ramadhan, les citoyens avaient «fait fi des mesures de protection et de prévention», regrettant que dans les lieux publics, la distanciation physique et les gestes barrières ne sont pas appliqués.

«Conscient des efforts supplémentaires que chacun doit fournir, nous réitérons l'appel aux citoyens à demeurer conscients des enjeux et des défis sanitaires et d'observer en toute conscience et avec rigueur les mesures d'hygiène, de distanciation sociale et de protection, qui demeurent les seules réponses actuelles pour l'endiguement de cette épidémie», a- t-il dit. Les négligences liées au comportement des citoyens par le non respect de ces règles influeront dangereusement sur l'évolution de cette épidémie, a-t-il relevé, ajoutant que la «vigilance citoyenne ainsi que l'esprit de responsabilité» individuelle et collective constituent les «seules remparts possibles» face à cette épidémie, qui permettront l'allègement futur des mesures de confinement. Pour sa part le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, a affirmé que le port de la bavette est la seule mesure barrière permettant d'aller au de déconfinement et de réduire la propagation de la pandémie du Covid-19. «Si chacun prenait la précaution de porter une bavette, la propagation du Coronavirus serait réduite de façon spectaculaire, car c'est la seule mesure-barrière qui nous permettra d'aller au déconfine-ment», a déclaré M. Benbouzid. Quant à la hausse du nombre des cas confirmés, le ministre a fait savoir que «plus il y a de postes de diagnostic, plus il y a de cas de contaminations confirmés», précisant que l'Algérie dispose actuellement de 21 sites de prélèvement.

A l'échelle mondiale, le Covid-19 a fait plus de 350 000 morts. Près de 5 550 000 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 193 pays et territoires depuis le début de la pandémie en décembre dernier.

**Mohamed Mecelti**

## HOSPITALISÉ À CONSTANTINE

### Hakim Dekkar dépisté positif au covid-19

**LE COMÉDIEN** Hakim Dekkar a été hospitalisé ce vendredi après avoir été testé positif au coronavirus, a fait savoir sa famille. Plus connu sous le pseudo de « Djeha », éponyme du rôle qu'il a incarné dans un feuilleton de télévision tourné et diffusé entre 2000 et 2010 par l'ENTV, le comédien et homme de théâtre est actuellement hospitalisé au niveau de l'hôpital El Bir de Constantine récemment ouvert par les autorités sanitaires de la wilaya au malades du covid-19. Contacté par téléphone par le Jeune Independant, le comédien s'est dit « en bonne santé et très optimiste, je suis sous traitement et je me rétabli doucement». La nouvelle a vite fait le tour de la ville, Hakim lequel s'est quelque peu éclipsé de la scène artistique ces dernières années, au moins depuis 2017, reste l'une des figures de théâtre le plus apprécié de sa génération. Il avait fait en 2018 une brève apparition lorsqu'il a réinterprété son fameux monologue « Khebat Kraou » sur les planches du théâtre régional de Constantine. La télévision nationale avait diffusé durant ce Ramadhan une série où Hakim tenait avec Mehdi Ouebed qui lui à sa première expérience un des deux principaux rôles. « Zoudj fi hasla », l'intitulé de la série divertissante, avait traité de situations aussi drôles que comique gravitant autour justement de l'actualité liée à l'actuelle pandémie. Les deux personnages de la fiction, l'un rapatrié de Chine et l'autre d'Italie se retrouvent confiné dans une même chambre, et c'est là qu'ils apprennent à se connaitre. Le tournage avait été entrepris et réalisé en peu de temps, durant le mois d'avril, avait annoncé l'équipe de réalisation peu de temps avant le début de la diffusion durant la deuxième quinzaine du lis de jeûne. Le tournage réalisé dans un hôtel privé à la ville nouvelle Ali Mendjli avait contraint toute l'équipe technique et artistique à un confinement de 14 jours in situ. A noter que Hakim Dekkar est élu à l'assemblée populaire communale de Constantine, il est la tête de la commission culturelle. Dès l'apparition de la pandémie, il a multiplié des sorties sur terrain au niveau de plusieurs quartiers dans le cadre des campagnes préventives initiées par les autorités locales. **Amine B.**

SAISON ESTIVALE

# Un protocole sanitaire pour limiter la propagation du Covid-19

**UN PROTOCOLE** sanitaire en cours d'élaboration par un comité technique, composé d'experts et d'opérateurs du domaine du tourisme, sera annoncé dans les prochains jours dans l'objectif de protéger la santé des citoyens et d'éviter la propagation du coronavirus durant la saison estivale, a indiqué hier Abdelkader Ghaouti, conseiller du ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial.

Le comité technique propose, dans le document du protocole, «un engagement des hôteliers à mettre en place des cellules de veille chargées de suivre la situation sanitaire, d'accompagner les estivants et d'accélérer la prise des mesures indispensables en cas de nouvelles contaminations au Covid-19, outre la mise à disposition d'équipes médicales pour la prise en charge quotidienne de la santé des touristes et des employés, en veillant à l'exploitation, à 50%, de la capacité d'accueil des hôtels, en vue d'une meilleure application des mesures de distanciation sociale et physique au profit des touristes et estivants.

D'autres suggestions de prévention et de précaution ont été proposées par le comité portant essentiellement sur les modalités d'exploitation des piscines et des plages relevant des établissements hôteliers et touristiques ainsi que des modalités d'accueil et d'enregistrement des clients au niveau des structures hôtelières, tout en interdisant l'organisation de soirées artistiques et en procédant à la désinfection et au nettoiement quotidiens des chambres et des structures publiques.

Il s'agit également d'interdire toute formule de location chez l'habitant ou de chambres d'hôte au niveau des régions côtières durant cette période critique, avec obligation du port de masques de protection ou bavettes, y compris par les personnels des hôtels, dans le cadre de la prévention contre la propagation de la pandémie.

Par ailleurs, le comité a recommandé aux agences de tourisme et tours opérateurs, l'utilisation des TIC afin d'attirer les clients et leur faciliter le paiement et règlement des factures via des applications modernes et lutter ainsi contre la propagation de la pandémie, outre l'exploitation, à 50%, des capacités des bus touristiques et l'impératif de leur désinfection ainsi que la garantie des produits désinfectants au profit des clients.

Dans une déclaration à l'APS, M. Ghaouti a précisé que ce comité, récemment mis en place au niveau de la tutelle, était sur le point de «parachever ce protocole sanitaire qui inclut une série de précautions sanitaires destinées aux établissements hôteliers, agences touristiques et autres tours opérateurs, en prévision de la période post-confinement, pour la relance de l'activité touristique dans des conditions sanitaires sûres, à la veille de la saison estivale».

S'inscrivant dans le cadre du schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT), tracé par le ministère en vue de relancer le secteur du tourisme, ce protocole est soumis aux experts, professionnels et opérateurs touristiques pour examen et débat, dans l'objectif de «parvenir à des mesures de prévention et de protection à même d'éviter toute contamination ou propagation de la pandémie Covid-19 durant la saison estivale», a-t-il expliqué. «Une copie du protocole en question sera distribuée aux établissements concernés ainsi qu'aux ministères de l'Intérieur et de la Santé pour enrichissement, avant son application sur le terrain», a-t-il poursuivi.

Affirmant que ce protocole sanitaire constitue «une procédure de prévention pour rassurer les citoyens et les inciter à passer, en toute tranquillité, leurs vacances en Algérie, sans appréhension aucune», le conseiller du ministre a qualifié cette démarche de «meilleur moyen pour préserver aussi bien la santé des citoyens que celle des employés des établissements hôteliers et accompagner les opérateurs touristiques afin de gagner la confiance des touristes». «Ce protocole sanitaire sera élaboré conformément aux instructions des Organisations mondiales de la Santé (OMS) et du Tourisme (OMT), ayant présenté des mesures basées essentiellement sur l'impérative protection de la santé des citoyens et la prévention contre la propagation de la pandémie Covid-19, après la relance de l'activité touristique et des autres activités, a assuré le responsable, soulignant que ce protocole comprend des mesures de prévention à respecter en vue d'endiguer la propagation du nouveau coronavirus durant la saison estivale, notamment au niveau des établissements hôteliers, des espaces publics et des plages, très fréquentés par les estivants et touristes».

**S. O. B.**

CORONAVIRUS

# L'Italie et les affres du déconfinement

*L'Italie serait-elle sur la voie de la rémission ? Près de trois semaines après le début du déconfinement transalpin, la courbe des contagions a de quoi rassurer le pays. « Les données montrent comment les mesures mises en œuvre ont fonctionné, même dans les zones où la circulation du virus était plus élevée », soulignait encore en fin de semaine Silvio Brusaferro, le président de l'Institut supérieur de santé italien. Également de très bon augure, le nombre de patients hospitalisés en soins intensifs passé ce week-end sous la barre des 600, un niveau jamais atteint depuis le 7 mars dernier.*



Un optimisme que tout le monde ne partage pas dans la Péninsule. La Fondation Gimbe (spécialisée dans les questions de santé) s'inquiète notamment de la baisse des tests effectués, durant la « phase 2 », dans près de la moitié des régions d'Italie par rapport aux premières semaines de la crise sanitaire. « Le nombre de nouveaux cas est directement influencé par le nombre de prélèvements effectués par les régions, qui, pour certaines, se montrent réticentes sur ce sujet », affirme dans une interview le président de la fondation, Nino Cartabellotta. Pourquoi ? « Probablement à cause de la crainte non avouée de voir les nouveaux diagnostics trop augmenter, ce qui les obligerait à appliquer des mesures restrictives », poursuit le médecin.

### LES CONTAMINATIONS SUR LE LIEU DE TRAVAIL EN HAUSSE

Autre indicateur inquiétant à l'ère du déconfinement : les contaminations sur le lieu de travail en constante hausse à travers le pays. L'Italie compterait en effet 6 000 nouveaux cas (majoritairement des employés du secteur médical et socio-sanitaire), dont une quarantaine de décès, rien que pour les deux semaines de mai, d'après les données de l'Institut national d'assurance contre les accidents sur le travail (Inail)
Mais le choix de la reprise de l'activité est un « risque calculé que nous devons accepter », a rappelé une nouvelle fois devant les députés le président du Conseil, Giuseppe Conte. Le confinement ne pouvait continuer sans menacer « irrémédiablement le tissu productif et social », a souligné le chef de l'exécutif. C'est ainsi que, sous la pression des présidents de région, le gouvernement italien a fait un nouveau pas vers le « retour à la normale » en autorisant la réouverture dès le 18 mai – avec plus de deux semaines d'avance sur le calendrier précédent – des bars et restaurants du pays.
Pour ce secteur particulièrement fragilisé par le confinement (un tiers des commerces pourraient fermer définitivement, selon le cabinet Bain & Company), la reprise est en demi-teinte. En effet, si dans les quartiers périphériques des principales villes italiennes l'activité a repris doucement mais sûrement, dans les centres historiques, en revanche, de nombreux établissements ont préféré retarder l'heure de la réouverture. Ainsi à Rome, un restaurant sur quatre n'aurait pas encore relevé le rideau, attendant d'abord une hypothétique reprise des arrivées touristiques – vitales pour leur tiroir-caisse – à partir du mois de juin.
Une réouverture des bars cette semaine qui a également donné quelques sueurs froides au gouvernement. Impossible d'oublier ces jours-ci les images de certaines terrasses et de places publiques prises d'assaut, bien souvent au mépris des règles de sécurité sanitaire. Du côté de l'exécutif, on a vu rouge : « Dans cette phase, plus que jamais, le respect des distances de sécurité et, le cas échéant, l'utilisation de masques restent fondamentaux. Ce n'est pas le moment des fêtes, de la vie nocturne et des rassemblements », fulminait ainsi Giuseppe Conte. Colère partagée par de nombreux élus locaux, obligés de prendre des mesures. Ainsi, après un vendredi trop animé, le maire de Brescia (l'une des villes les plus meurtries par le Covid-19) a préféré fermer l'accès de la place principale de la « Lionne d'Italie » les soirs de week-end. Le président de la Vénétie, Luca Zaia, a lui promis d'examiner de près la courbe des contaminations : « Si elles augmentent, nous fermerons les bars, les restaurants, les plages, et nous recommencerons à nous cloîtrer à la maison », menaçait-il.
Autre raté auquel n'a pas échappé la Péninsule au tournant de la « phase 2 » : le manque de matériel de protection pour les particuliers. Selon une enquête de l'Institut de recherche sur la consommation, les fameux masques chirurgicaux à prix bloqué – 50 centimes – promis par le gouvernement ne seraient disponibles que dans moins d'un point de vente sur deux. Un sur sept quand il s'agit de se mettre en quête de gants en latex. « Les données qui ressortent sont décourageantes », déplore le rapport.

**R. I.**

## HONG KONG

### La police tire du gaz lacrymogènes pour disperser des manifestants

**LA POLICE** de Hong Kong a tiré des gaz lacrymogènes et usé des canons à eau dimanche pour disperser plusieurs centaines de manifestants qui se sont rassemblés pour protester contre les plans de la Chine visant à appliquer une loi controversée sur la sécurité nationale.
La manifestation non autorisée dans le district de Causeway Bay a été l'un des plus grands rassemblements de masse à Hong Kong depuis le début de la pandémie de Covid-19.
La police a déclaré sur les réseaux sociaux que les manifestants avaient occupés des routes et obstrué la circulation vers 13 heures et jeté des projectils sur la police. La force anti-émeute a tiré des cartouches de gaz lacrymogène «pour arrêter les actes violents des émeutiers», selon la police.
Elle a ajouté que des briques arrachées des trottoirs étaient éparpilléessur les routes et que des échafaudages étaient utilisés par les manifestants pour former des barrages routiers de fortune, dont certains ont été incendiés. De plus, certains feux de circulation ont été endommagés et un panneau d'un magasin de Causeway Bay a été saccagé par des émeutiers.
Au moins 120 personnes ont été arrêtées, principalement pour «réunion illégale», a indiqué la police. Les manifestants, qui se comptaient par milliers à un moment donné selon les médias locaux, ont marché sur environ 1 kilomètre de Causeway Bay à Wan Chai sur l'île de Hong Kong.
S'adressant dimanche à des journalistes à Pékin, le ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi a déclaré qu'il était «impératif» d'introduire la loi car «les activités terroristes violentes se sont intensifiées et que des parties étrangères ont interféré dans les affaires de Hong Kong». Le Congrès national du peuple chinois, qui en est à sa session annuelle à Pékin, adoptera une résolution pour promulguer des lois et mettre en place un mécanisme d'application pour Hong Kong afin de protéger la sécurité nationale, une mesure rare visant apparemment à contourner la législation locale et à imposer directement des lois chinoises sur le territoire. Sa décision de contourner le processus législatif local a suscité des inquiétudes de certains pays, y compris les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, concernant son impact sur les droits et libertés à Hong Kong.

**R. I.**

ASTRONOMIE

# La Chine veut lancer sa première sonde vers Mars en juillet

**BAPTISÉE** « Tianwen », la mission chinoise a pour objectif de placer en orbite martienne une sonde, la faire atterrir sur la planète rouge et y mener des analyses.
La Chine prévoit de lancer en juillet une sonde et un petit robot téléguidé vers Mars, sa première mission en direction de la planète rouge, a annoncé le promoteur du projet.
Le pays investit des milliards d'euros dans son programme spatial : il lance des satellites, prévoit d'envoyer des hommes sur la Lune, et vient courant mai de lancer un nouveau vaisseau. « Notre objectif était d'envoyer la sonde vers Mars courant 2020 », a indiqué la China Aerospace Science and Technology Corporation (CASC). « Ce grand projet avance comme prévu et nous visons un lancement en juillet », a-t-elle souligné dimanche dans un communiqué.
Il faudrait sept mois pour parcourir la distance Terre-Mars et la sonde chinoise n'arrivera pas à destination avant 2021. La distance change constamment mais est au minimum de 55 millions de kilomètres. Baptisée « Tianwen » (« Questions au ciel »), la mission chinoise a trois objectifs : placer en orbite martienne une sonde, la faire atterrir sur la planète rouge, puis téléguider à la surface un robot pour y mener des analyses. La Chine a déjà réalisé une opération similaire sur la Lune, où elle a déposé dès 2013 un petit « rover » téléguidé à roues (baptisé « Lapin de jade »), puis son successeur en janvier 2019 (sur la face cachée de l'astre lunaire, une première mondiale). Le pays asiatique n'est pas le seul sur le créneau des missions martiennes. Les États-Unis, qui ont déjà envoyé quatre véhicules exploratoires sur Mars, doivent lancer entre juin et août leur cinquième (nommé « Perseverance »). Il devrait arriver vers février 2021. Les Émirats arabes unis vont lancer le 15 juillet la première sonde arabe en direction de la planète rouge, depuis le Japon. Par contre, la mission russo-européenne ExoMars, victime de difficultés techniques aggravées par l'épidémie de Covid-19 et qui espérait lancer cet été un robot vers Mars, a été reportée à 2022.

**R. I.**

## AS Saint-Etienne : Ryad Boudebouz sur la liste des libérés

**L'international algérien** Ryad Boudebouz serait sur la liste des joueurs qui vont quitter l'AS Saint-Etienne, a rapporté L'Equipe.fr. Selon la même source, le nom de Boudebouz figure dans une liste de 7 joueurs que l'entraîneur de l'AS Saint-Etienne, Claude Puel, a dressé aux dirigeants du club pour leur permettre de diminuer la masse salariale du club, notamment après l'arrêt du championnat en raison de la pandémie de coronavirus. L'Algérien serait accompagné par l'international tunisien Wahbi Khazri, deux joueurs estimés « peu performants » cette saison avec l'ASSE. L'Equipe précise que les joueurs libérés, notamment les deux internationaux maghrébins, ne seront pas bradés par les dirigeants des « Verts ». Bien que critiqué pour sa saison moyenne (2 buts et 4 passes décisives en 29 matchs joués, toutes compétitions confondues) ,Ryad Boudebouz avait affiché, dans des déclarations, son souhait de poursuivre son parcours à Saint-Etienne,. Avant l'arrêt des compétitions en France, Ryad Boudebouz avait permis à Saint-Etienne de se qualifier pour sa première finale de Coupe de France depuis 1982 en inscrivant le but de la victoire au bout du temps additionnel face à Rennes.

## Belaili pisté par plusieurs clubs européens ?

**Malgré** sa saison en demi-teinte avec Al Ahli Jeddah, l'international algérien Youcef Belaili pourrait bien changer d'équipe lors du prochain mercato avec comme probable destination l'Europe. Selon des sources proches de son entourage, l'ancien joueur du MC Oran serzit dans le viseur de plusieurs formations européennes en France, en Belgique mais aussi en Espagne.Auteur d'une saison non aboutie en Arabie Saoudite ponctuée de conflits avec sa direction, Belaili garde cependant une côte intéressante auprès des cellules de recrutement grâce notamment à la belle CAN qu'il a accompli en Égypte l'été dernier. Rappelons que le joueur qui a signé avec Al Ahli Jeddah après la CAN est encore sous contrat avec le club saoudien pour encore deux saisons.

## Bougherara : « Parler football à l'heure actuelle est indécent »

**Le coach** de l'AS Aïn M'lila, Liamine Bougherara, s'est exprimé au sujet d'une éventuelle reprise du championnat national dans une déclaration à El Moudjahid. « Je crois que la reprise sera très difficile, notamment après un arrêt de deux mois. Le souci majeur de tous les algériens à l'heure actuelle est la santé des citoyens. », a expliqué le technicien algérien. Liamine Bougherara a ajouté : « Parler football à l'heure qu'il est est indécent, notamment avec la croissance du nombre de cas contaminés et des morts, ce qui complique la tâche pour reprendre les entraînements. ». L'entraineur du club d'Aïn M'lila a ensuite indiqué qu'il fallait au minimum six semaines afin de reprendre la compétition. « Je dirais que cette période d'arrêt a été trop longue, 60 jours d'arrêt total pour un footballeur est énorme », a-t-il déclaré.

# Handball : Le MC Oran plaide pour un changement du système de compétition des 2 premiers paliers

*Le MC Oran, qui a de fortes chances d'accéder en Excellence de handball après avoir terminé la première phase du championnat de Nationale 1 en tête de sa poule, plaide pour un changement du système de compétition dans les deux premiers paliers, a indiqué samedi son entraîneur.*



«L'arrêt actuel des activités sportives en raison de la crise sanitaire qui secoue le pays, devrait être mis à profit pour réfléchir sur un éventuel changement du système de la compétition, notamment au niveau des deux premiers paliers», a déclaré à l'APS, Sid Ahmed Tab. Selon ce technicien, qui occupe également le poste de trésorier du club sportif amateur (CSA) de la formation phare de la capitale de l'Ouest, «la répartition des clubs sur deux groupes Centre-Ouest et Centre-Est permettrait de diminuer leurs dépenses». «Les longs voyages effectués par les clubs de l'Ouest par exemple vers l'Est du pays coûtent très cher, rendant très difficile la mission des dirigeants déjà confrontés à d'interminables problèmes financiers», a-t-il expliqué. Il a estimé, en outre, plus que jamais nécessaire de prendre en charge ce volet par la Fédération algérienne de la discipline, «surtout que la situation économique difficile que connait le pays va avoir davantage de répercussions négatives sur le sport algérien». Le technicien oranais a poursuivi qu'avec la réduction des charges des clubs de handball, ces derniers auront de meilleures possibilités pour s'occuper des catégories jeunes et accorder par la même l'intérêt voulu à la formation «condition sine qua non pour relancer la petite balle algérienne qui a énormément régressé depuis plusieurs années», a-t-il conseillé. Evoquant la situation actuelle du MCO, jadis fierté du handball algérien avant de perdre beaucoup de son brio, Sid Ahmed Tab s'est félicité de «la sensible amélioration qu'a connu le club cette saison sur le plan financier». «Cela a permis de payer régulièrement les salaires des joueurs, ce qui s'est répercuté positivement sur leur parcours comme l'atteste cette place de leader de leur poule Ouest qu'ils ont décrochée à l'issue de la première partie du championnat», s'est-il réjoui. Evidemment, les «Hamraoua» espèrent que les efforts déployés pour réussir ce parcours soient récompensés par la montée en Excellence, d'où leur crainte d'une éventuelle saison blanche que pourraient décréter les responsables de la discipline en raison du prolongement du gel des activités sportives, a fait savoir leur entraineur. Le MCO devait disputer les «Play-offs» avec les leaders des deux autres groupes Centre et Est, ainsi que leurs dauphins respectifs, pour décrocher l'un des deux billets donnant accès à l'Excellence, rappelle-t-on.

ARTS MARTIAUX / CLASSEMENT LIGUE ONECHAMPIONSHIP :

# L'Algérien Mahmoudi au pied du podium

**L'ALGÉRIEN** Elias Mahmoudi s'est hissé à la 4e place en muay thaï et à la 5e place en kick-boxing, selon le dernier classement d'Onechampionship, la prestigieuse Ligue asiatique spécialisée dans la promotion et l'organisation de combats d'arts martiaux. En muay thaï, l'Algérien de 22 ans est devancé dans sa catégorie des poids mouche par respectivement deux Thaïlandais et un Britannique, à savoir Panpayak Jitmuangnon (1er), Superlek Kiatmoo (2e) et Jonathan Haggerty (3e). Le championnat international de muay thaï est actuellement suspendu, comme bon nombre de disciplines sportives en raison de la pandémie du nouveau coronavirus, mais les points cumulés par Mahmoudi juste avant cet arrêt lui ont permis de réussir cette belle ascension. Le jeune Algérien, surnommé «Le Sniper» à cause de l'incroyable précision de ses coups, avait surtout fait sensation en décembre 2019 en battant aux points l'ancien triple champion du monde des poids mouche, le Thaïlandais Lerdsila Phuket.Même en kick-boxing, Mahmoudi a réussi une belle remontée au classement de la Onechampionship, puisqu'il figure à la 5e place, derrière trois Thaïlandais et un Brésilien. Il s'agit de l'actuel champion et détenteur de la ceinture Onechampionship des poids mouche, le Thaïlandais Rodtang Jitmuangnon, de son compatriote Superlek Kiatmoo (2e) et du Brésilien Walter Concalves qui complète le podium. Juste devant Mahmoudi, c'est un autre Thaïlandais, Panpayak Jitmuangnon, qui occupe la 4e place. Le jeune Algérien, établi en France où il est né le 14 janvier 1998, continue à se préparer en solo, en attendant la fin de la pandémie, pour reprendre la compétition et pourquoi pas essayer de viser la ceinture.

# Tennis – Roland Garros : Un grand ouf pour la petite balle

«**NOUS SERONS** au rendez-vous », a réaffirmé le président de la FFT Bernard Giudicelli, qui est revenu sur le report de Roland-Garros au mois de septembre. On ne sait toujours pas quand débutera l'édition 2020 de Roland-Garros, reportée en raison de la pandémie de coronavirus. Le tournoi doit commencer le 20 ou le 27 septembre, et la date sera arrêtée « prochainement » a annoncé sur France Info Bernard Giudicelli, le président de la Fédération française de tennis (FFT). « Le choix de la date donne lieu à des échanges réguliers avec toutes les instances internationales, l'ATP, la WTA, la Fédération internationale aussi. On travaille à la finalisation d'un calendrier pour la fin de la saison encore. C'est encore un peu tôt pour annoncer la date définitive ».

Interrogé dimanche par Emilie Loit sur le compte Twitter de la FFT, Bernard Giudicelli a de nouveau évoqué ce report du tournoi en septembre, une décision qui n'avait pas manqué de créer quelques remous dans le monde du tennis. « Je me dis qu'on a évité le pire : la suspension, l'annulation sèche. On a un report de quelques mois et c'est un grand ouf ! Nous serons au rendez-vous pour tous les amoureux du tennis et, au fond, c'est ça l'essentiel. Je pense que nous avons préservé le plus grand tournoi du monde sur terre battue et je pense que c'est ça l'esssentiel », a-t-il ainsi déclaré. Concernant la possibilité de disputer le tournoi à huis clos, le patron de la FFT a rappelé sur France Info que « c'est vraiment l'option ultime, c'est celle qui serait décidée juste avant la révélation. Donc, ce n'est pas du tout notre priorité. »

# USM Alger : Antar Yahia veut relancer le club sur de solides bases

*Le nouveau directeur sportif de l'USM Alger Antar Yahia, a relevé vendredi la nécessité de mettre en place « des bases saines », pour pouvoir accomplir sa nouvelle mission, soulignant que le futur centre de formation sera l'une de ses priorités.*



« Il y a beaucoup de travail à faire. Le club a une marge d'activité très intéressante. L'équipe professionnelle reste la locomotive du club, l'objectif est de lui permettre d'être performante, mais d'abord, nous devons mettre en place des bases saines pour le travail », a-t-il indiqué. Il s'agit de la deuxième expérience pour l'ancien capitaine de l'équipe nationale de 38 ans en tant que dirigeant, après avoir occupé le poste de manager général à l'US Orléans (Ligue 2 française) entre 2016 et 2019.Signataire d'un contrat de trois années avec l'USMA, Antar Yahia fait de la formation son cheval de bataille, lui qui s' »impatiente » pour venir à Alger et poser la première pierre du futur centre de formation.« Ma mission est la responsabilité sportive sur l'ensemble du club, y compris le centre de formation qui sera mis en place, considéré comme l'un des axes prioritaires. Ce qui est important, c'est l'aboutissement du projet, mais il faut démarrer et poser la première pierre. Je suis là pour travailler d'une façon sincère et loyale », a-t-il ajouté, réaffirmant au passage qu'il était « séduit par le projet que compte mettre en place la nouvelle direction ».S'agissant de l'équipe professionnelle, Antar Yahia a indiqué qu'il est en contact avec l'entraîneur Mounir Zeghdoud pour se concerter et définir les besoins en vue de la saison prochaine.« Il faut apporter du sang neuf en vue de la saison prochaine. Gagner des matchs et être à la hauteur c'est prépondérant dans notre projet, mais on va aller étape par étape. Il faut connaître d'abord le sort qui sera réservé à la saison 2019-2020 (suspendue depuis mars en raison de la pandémie de coronavirus, ndlr), mais la priorité est la situation sanitaire du pays. N'importe quelle décision va impacter la suite ». Avant d'enchaîner sur les ondes de la radio nationale : « Aujourd'hui, je suis en position d'observation.Ce qui importe le plus pour moi, c'est de connaître dans quel environnement évoluent les joueurs. J'espère être là au mois de juin, cela dépendra bien sûr de la réouverture de l'espace aérien », fermé en raison du coronavirus. Invité à s'exprimer sur l'enregistrement sonore qui aurait impliqué le directeur général de l'ES Sétif, Fahd Halfaya et le manager de joueurs Nassim Saâdaoui, sur un présumé marchandage de matchs, le nouveau DG sportif de l'USMA regrette « vivement » ce genre de pratiques.« C'est très malheureux, ça impacte vraiment d'une façon très négative notre football, ce n'est pas l'image qu'on doit véhiculer, ça n'a aucune relation avec les valeurs du football. Aujourd'hui, on est un pays champion d'Afrique, ce genre d'affaires dépasse nos frontières, c'est l'image du pays qui est touchée, on doit vraiment éradiquer ce genre de pratiques », a-t-il conclu.

# Djamel Damerdji ( Medecin-FAF) : «Impossible de reprendre à l'heure actuelle »

**LE PRÉSIDENT** de la commission médicale de la Fédération algérienne de football (FAF), Djamel Eddine Damerdji, a estimé vendredi qu'il était «impossible» de reprendre l'entraînement collectif et la compétition, «au vu du nombre élevé de cas positifs», au nouveau coronavirus (Covid-19), constatés depuis plusieurs jours. «C'est impossible de reprendre l'entraînement collectif et la saison, au vu de la situation sanitaire actuelle. Nous recensons une moyenne de 160 cas confirmés au Covid-19 par jour, ce qui n'est pas pour faciliter la reprise. Franchement, je vois mal comme peut-on rejouer au football, d'autant que les clubs auront besoin d'au moins six semaines de préparation pour retrouver leurs repères», a-t-il indiqué sur les ondes de la Chaîne 1 de la Radio Nationale. Pour discuter d'une éventuelle reprise de la saison, une réunion s'est tenue récemment au siège du ministère de la Jeunesse et des Sports, en présence d'un représentant de la FAF, du président de la Ligue de football professionnel (LPF), Abdelkrim Medouar, ainsi que d'un représentant du Centre national de la médecine du sport (CNMS). Aucune décision n'a été prise sur une possible reprise du championnat. Tous les intervenants étaient unanimes à dire que tout sera tiré au clair après le déconfinement. Il s'agit de la deuxième sortie médiatique du premier responsable de la commission médicale, en l'espace d'une semaine, confirmant une nouvelle fois son scepticisme quant à une éventuelle reprise du championnat, suspendu depuis mars dernier. «La dernière directive sur l'obligation de porter une bavette dans les lieux publics, publiée dans le journal officiel, et tout ce que cela impacte sur le protocole, a compliqué une éventuelle reprise. Certains s'interrogeaient pourquoi l'Algérie ne se repose pas sur le modèle allemand (reprise de la Bundesliga le week-end dernier, ndlr), je leur réponds que nous n'avons ni le même système sanitaire, ni encore moins la conscience du peuple allemand», a-t-il ajouté. L'ensemble des championnats et manifestations sportives sont suspendus depuis le 16 mars en raison du Covid-19. Selon le dernier bilan établi ce vendredi, l'Algérie a enregistré 7918 cas de contamination au coronavirus et 582 décès.

ABDER RAMDANE (ENTRAINEUR ADJOINT AMIENS) :

# «Belmadi a permis à l'Algérie de jouer à l'européenne»

**L'ENTRAÎNEUR-ADJOINT D'AMIENS** SC (France), Abder Ramdane, n'a pas tari d'éloges sur le sélectionneur algérien Djamel Belmadi, estimant qu'il avait permis aux «Verts» de jouer «à l'européenne». «Il a réussi à faire que chaque joueur donne 120% physiquement, mentalement et techniquement. Cette envie de gagner à tout prix, j'ai trouvé ça remarquable. C'est rare de voir une équipe africaine jouer comme une équipe européenne», a-t-il indiqué dans un entretien accordé à France Football. Adjoint de Luka Elsner à Amiens, Abder Ramdane (46 ans), ancien attaquant, s'est reconverti en entraîneur en 2006. Il revient sur la dernière Coupe d'Afrique des nations (CAN-2019), remportée par l'Algérie en Egypte.»Dès le début de la CAN, on comprend qu'elle peut aller au bout. J'ai vu que tactiquement, elle était très bien en place. Ca ne faisait pas n'importe quoi. Puis le talent a fait la différence, même si au Sénégal, il y en avait aussi. Mais l'envie, la discipline et surtout l'organisation tactique ont permis logiquement à l'Algérie de gagner cette CAN. Ils ont joué comme des Européens, pas comme des Africains, et ça a fait une grande différence», a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner à propos de la marge de progression de l'équipe nationale : «Il y a une ossature avec des joueurs qui arrivent à leur zénith. Il n'y a aucune raison qu'elle ne puisse pas continuer sur la même dynamique. Si elle arrive à se qualifier pour la Coupe du monde au Qatar, elle a le potentiel pour peut-être enfin passer cette fameuse barrière des quarts de finale qu'aucune sélection africaine n'a pour l'instant réussi à franchir». Le N.2 de la barre technique d'Amiens a, par ailleurs, montré ses ambitions de rejoindre un jour une sélection. «Oui, pourquoi pas. La sélection, c'est la Rolls Royce du football. On a la chance de faire travailler les meilleurs joueurs d'un pays. C'est un exercice excitant de pouvoir faire collaborer tous les talents en même temps. C'est ce qu'a réussi à faire Djamel Belmadi avec l'Algérie. Je trouve que c'est exceptionnel et qu'on n'en a pas assez parlé», a-t-il conclu.

## LIGUES DE WILAYA : 10 CHAMPIONNATS ONT BOUCLÉ LEURS COMPÉTITIONS

**DIX (10)** championnats Honneur et Pré-Honneur au niveau des Ligues de wilaya de football ont terminé la compétition de la saison 2019-2020, en consacrant le vainqueur, a indiqué samedi la Fédération algérienne de football (FAF).Il s'agit des wilayas d'Oum El-Bouaghi (Honneur), Béjaia (Pré-honneur), Biskra (Honneur et Pré-honneur), Tlemcen (Pré-honneur), Sétif (Honneur et 1 groupe Pré-honneur), Annaba (Honneur et Pré-honneur), Médéa (Honneur), Boumerdès (Pré-honneur), El-Oued (Pré-honneur) et Tipaza (Honneur). En revanche, deux (2) championnats n'ont pas eu lieu, ceux des wilayas de Tindouf et Tissemsilt, selon la même source. En prévision de la prochaine réunion du Bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF), la Commission de coordination des Ligues et le Département des Ligues ont arrêté la situation de tous les championnats Honneur et Pré-Honneur au niveau des Ligues de wilaya. Il en ressort que 19 championnats sont concernés par des matchs de play-offs, 3 championnats disputeront un match barrage, ceux de Guelma, Illizi et Aïn Témouchent , tandis que 14 championnats devront se poursuivre en disputant entre 1 à 4 journées. Le prochain Bureau fédéral examinera cette situation et procédera à la validation de la suite à donner à ces championnats, précise l'instance fédérale sur son site officiel.

## MANCHESTER CITY : LA VALEUR MARCHANDE DE RIYAD MAHREZ ESTIMÉE À 48 MILLIONS D'EUROS

**LA VALEUR** marchande de l'ailier international algérien de Manchester City, Riyad Mahrez, est en baisse et avoisine désormais les 48 millions d'euros, au lieu de 60, en raison de l'impact économique lié au coronavirus (Covid-19), rapporte dimanche le site de Onze Mondial. « Manchester City n'a pas été épargné par la crise financière liée à l'épidémie du Covid-19. Les joueurs sont impactés, indirectement, en voyant leurs valeurs marchandes baisser », explique la même source, en se basant sur des chiffres dévoilés par le site spécialisé Transfermarkt. Mahrez (29 ans) avait atterri à Manchester en 2018, en provenance de Leicester City, pour un contrat de cinq ans contre un chèque de 68 millions d'euros. Dauphin de Liverpool en championnat et toujours en lice en Ligue des champions où il a battu le Real Madrid à Bernabeu (2-1) au match aller des 1/8 de finale, Man City, considéré comme l'un des clubs les plus riches en Europe, est touché de plein fouet par la crise. La valeur marchande du joueur le plus cher de l'effectif des « Cityzens », l'attaquant international anglais Raheem Sterling, estimée à 160 millions d'euros, sera de l'ordre de 128 millions d'euros durant le prochain mercato, selon Transfermarkt. Il est suivi du meneur de jeu belge Kevin De Bruyne, dont le prix de cession passera de 150 millions d'euros à 120 millions. Suspendue depuis mi-mars en raison du Covid-19, la Premier League réfléchit à une reprise de la saison le 8 juin, à huis clos, pour espérer la terminer le 27 juillet, alors que les équipes ont été autorisées à reprendre l'entraînement par petits groupes.

## MILA

### Distribution de 600 logements publics locatifs au 2e semestre 2020

**UN QUOTA** de 600 Logements publics locatifs (LPL), réalisé dans la localité «Fardoua» dans la commune de Sidi Merouane (Mila), sera distribué «au cours du deuxième semestre de l'année 2020», a-t-on appris dimanche du directeur local de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI).
Destiné aux demandeurs de logements sociaux dans la commune de Mila, ce lot d'habitat, réceptionné à la fin de l'année dernière, sera livré à ses bénéficiaires après l'achèvement des travaux de raccordement de voiries et réseaux divers (VRD), a indiqué Youcef Laouar.
Il a également affirmé que le problème de la réévaluation de l'enveloppe financière réservée aux travaux de VRD a été réglé, assurant qu'une autre entreprise de réalisation a été désignée pour le parachèvement des travaux.
L'étude des dossiers des demandeurs de logement et l'enquête administrative ''sont en cours'', a fait savoir le même responsable, soulignant que les listes des bénéficiaires seront établies par la commission chargée de l'habitat au niveau de la daira de Mila.
Selon le directeur de l'OPGI, plus de 2400 logements publics locatifs, implantés à travers différentes communes de la wilaya et dont les travaux de réalisation ont atteint un taux avancé, seront ''prochainement'' distribués. M. Laouar a tenu à rassurer les demandeurs de logements sociaux dans la wilaya de Mila affirmant que la majorité des projets de logements réalisés par l'OPGI seront livrés dans «les délais impartis» en dépit du ralentissement de la cadence des travaux en raison des répercussions de la pandémie du Covid-19.

**R. R.**

## AÏN TÉMOUCHENT

### Distribution gratuite de 100 000 bavettes

**LES SERVICES** de la wilaya d'Aïn Témouchent ont procédé, vendredi soir, à la distribution à titre gracieux d'un lot de 100.000 masques protecteurs à travers les communes de la wilaya. Supervisant le lancement de la distribution, la wali d'Aïn Témouchent, Labiba Ouinez a précisé que «la distribution d'un lot de 100.000 masques protecteurs réceptionnés de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) s'inscrit dans le cadre des mesures de prévention que les pouvoirs publics veillent à concrétiser pour endiguer la propagation de la pandémie Covid-19». «La distribution des bavettes touchera l'ensemble des communes de la wilaya ainsi que les zones d'ombre du fait de la généralisation du port obligatoire du masque à compter du premier jour de l'Aïd El-fitr», a-t-elle encore souligné. De surcroît, plusieurs franges de la société civile à l'instar des Scouts musulmans algériens (SMA) et nombre d'associations activant au niveau local ont été d'un grand apport durant cette crise pandémique. A noter que la zone d'ombre de Hadjairia dans la commune d'Aïn Kihal était la première halte où a débuté la distribution de ces masques de protection, une opération favorablement accueillie par les habitants de cette localité.

**R. R.**

## TIZI OUZOU

# L'Aïd célébré à l'ombre des mesures de confinement

*La célébration de la fête de l'Aïd El Fitr à Tizi-Ouzou s'est déroulée dans une atmosphère particulière du fait des mesures de confinement préventif de la propagation du coronavirus décidées par les pouvoirs publics à travers le territoire national.*



Fête familiale par excellence marquant la fin du mois de Ramadhan, elle a été célébrée cette année, notamment dans les centres urbains, à travers les réseaux sociaux, ironise Saïd, qui regrette ce contexte qui a «vidé cette fête de sa substance». «Les gens sont habitués aux rituels des visites, de convivialité, de joie et de partage qui règne durant l'Aïd et on ne peut ne pas ressentir ce manque induit par cette pandémie et les mesures de confinement préventif qui vont avec, même si ces mesures sont nécessaires» souligne-t-il.
C'est surtout, poursuit-il, «le durcissement des mesures de confinement avec l'interdiction de la circulation automobile qui a accentué la morosité de l'ambiance du fait que les gens ne peuvent sortir en famille ni se déplacer loin de chez eux pour rendre visite aux familles et amis». Autre fait marquant de cette fête, la prière de l'Aïd, qui d'habitude constitue un moment de communion, et qui cette année s'est déroulée «à domicile». «Beaucoup ont accompli leur prière en suivant le rituel à la télévision» témoigne Ali, qui affirme l'avoir fait lui-même. Au chef-lieu de wilaya, quelques spectacles ont été organisés durant ces deux jours par des groupes de Scouts, à travers les quartiers de la ville, pour égayer un peu le quotidien des enfants privés de sortie et de joie durant cette fête qui est aussi la leur.
Dans les villages, le confinement semble «moins ressenti même s'il est respecté dans une certaine mesure», témoigne Achour du village Taghzout à Illilten. «Ce n'est pas la joie des grands jours, mais, les gens sortent quand même, pour rendre visite à la famille ou aux voisins au village même ou pour aller dans les champs» explique-t-il.
Ici et là, quelques initiatives sont, également, prises par des associations ou collectifs pour marquer cette fête, comme au village Cheurfa, dans la commune de Azazga, à l'Est de Tizi-Ouzou, où les jeunes ont entrepris de planter mille arbres durant ces deux jours.
Sur un autre chapitre, la Direction locale du commerce a réquisitionné plus de 1.300 commerçants, toutes activités confondues, pour assurer lapermanence durant cette fête et permettre la disponibilité des produits de première nécessité.
«Il s'agit, pour la plupart de commerces activant dans le secteur de l'agroalimentaire et des commerces de proximités en alimentation générale, des grandes surfaces et des boulangeries» a indiqué à l'APS, le premier responsable de cette Direction, Kadda Adjabi.

**R. R.**

# Distribution gratuite des bavettes aux citoyens de Laghouat et d'Illizi

**UNE LARGE** opération de distribution des bavettes à titre gracieux au profit des citoyens a été lancée samedi dans les wilayas de Laghouat et d'Illizi dans le cadre des efforts menés pour la prévention et la lutte contre la pandémie du Coronavirus (Covid-19).
Menée sous l'égide des autorités locales avec le concours de la société civile, cette opération intervient en application aux mesures prises par les pouvoirs publics portant port obligatoire par les citoyens des masques protecteurs à partir du premier jour de l'Aïd El-Fitr. Dans la wilaya de Laghouat, un lot de 122.000 bavettes a été remis, à titre gracieux, aux citoyens des différentes communes de la wilaya, dont une quantité de 22.000 a été confectionnée localement et le reste réceptionné de la pharmacie centrale (antenne de Biskra), a souligné le wali de Laghouat, Abdelkader Bradai. Le directeur de l'enseignement et de la formation professionnels, Messaoud Benoudina, a pour sa part rassuré , que la production des bavettes sera relancée juste après la célébration de l'Aïd El-Fitr , pour prêter main forte aux citoyens et aux personnels de différents secteurs. Cette opération vient se greffer à deux autres menées auparavant ayant donné lieu à la distribution de 46.000 unités, dont 36.000 bavettes aux personnels de certains secteurs, et 10 000 autres masques mis à la disposition des commerçants. Une action similaire a été lancée depuis la recette principale d'Algérie-Poste de la wilaya d'Illizi par la remise de 12 000 bavettes, aux citoyens et commerçants.
L'opération a été menée en coordination avec les secteurs du commerce, de l'environnement, de la protection civile, avec la participation du mouvement associatif, notamment le croissant algérien (CRA) et les scouts musulmans algériens (SMA) qui se sont chargés de la sensibilisation et la vulgarisation de la portée de cette initiative dans la lutte contre la propagation du Covid-19. Le Secrétaire Général de la wilaya d'Illizi, Dhioufi Fodil, a, lors du lancement de cette campagne, indiqué que cette opération devra cibler les autres zones enclavées et déshéritées en vue d'assurer une bavette pour chaque citoyen. La chambre du commerce et d'industrie ''CCI-Tassili'' a, de son côté, procédé au titre de cette campagne à la distribution gratuite du gel hydro-alcoolique au profit des commerçants et des clients par souci de préserver la santé publique.

**R. R.**

## CAMPAGNE DE RÉCOLTE DE POMMES DE TERRE DE SAISON

# Un rendement record à Mostaganem

**LA WILAYA** de Mostaganem a enregistré au cours de la campagne de récolte de pomme de terre de saison cette année un rendement record, dépassant les prévisions, a-t-on appris auprès de la direction de wilaya des services agricoles.
Le bilan , présenté par le service d'organisation de la production et apport Technique de la DSA, démontre que le rendement enregistré depuis le début de la campagne de récolte fin mars dernier s'élève à 355 quintaux à l'hectare, ce qui dépasse le rendement prévu de la campagne de plantation (340 quintaux à l'hectare). Certaines zones productives, notamment dans les communes d'Achaacha et de Khadra dans les plaines orientales de la wilaya Mostaganem, ont connu des rendements d'environ 400 quintaux par hectare, selon la même source. A ce jour, la production de Mostaganem a dépassé 3,177 millions de qx de pommes de terre de saison destinés à la consommation et 67.000 qx de semences de pommes de terre alors que la campagne de récolte a atteint respectivement 80 et 50 pour cent au cours des deux derniers mois. Une superficie de 8.950 has a été récoltée sur un total de 11260 has dédiés à la pomme de terre de consommation et une superficie de 280 has sur un total de 532,5 has pour les semences. Les prévisions de la fin de la campagne en juin, tablent sur une production dépassant les 4 millions de quintaux, a-t-on ajouté. Pour rappel, la production de pommes de terre à Mostaganem a atteint l'année dernière 5,2 millions de qx grâce aux trois campagnes agricoles (de saison, précoce et d'arrière-saison ), avec le pic de récolte enregistré au cours du deuxième trimestre de 2019, avec plus de 3,6 millions de qx. **R. R.**

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE NATIONAL

# Miliana la mémoire

***La ville sera prochainement classée sur la liste des secteurs sauvegardés en Algérie, elle représente un véritable livre ouvert révélateur des civilisations qui s'y sont succédé, elle se doit de valoriser son riche patrimoine afin d'assurer un développement.***

Tout en relevant que la valorisation, la gestion et la protection du patrimoine culturel de Miliana représente à la fois un enjeu culturel, social et économique, des intellectuels de cette ville, située à 114 km au sud-ouest d'Alger, ont observé que les actions y afférentes sont à même de consolider la cohésion sociale par le renforcement du sentiment d'appartenance et de fierté des populations locales, rapporte l'Agence presse service d'Algérie.

Pour Abbas Kebir Benyoucef, designer, illustrateur, dessinateur, musicien et archéologue, cette sentence est à même de permettre l'optimisation de créneaux comme le tourisme culturel et cultuel. Il a affirmé que la décision du classement de la ville de Miliana illustre « la volonté de la préservation du patrimoine dont elle recèle, des sites et lieux comme, entres autres, le Mausolée de Sidi Ahmed Benyoucef, la Manufacture d'armes, le Jardin botanique ou encore les Remparts de la ville ne peuvent, assurément, que susciter l'intérêt et la curiosité des visiteurs, d'où l'impératif de les exploiter de façon optimale ». Cet artiste s'est attardé sur le musée de l'Emir Abdelkader qu'il a géré dans le passé. M. Benyoucef est auteur de plusieurs livres qui traitent principalement de l'histoire de l'Algérie dont notamment Abdelmoumen Ibn Ali, le chevalier du Maghreb, L'Histoire de l'Algérie, Rais Hamidou, le corsaire d'Alger, El Kahina, la reine des Aures, 17 octobre 1961, tragédie sur Seine. Il a mis en évidence le rôle susceptible d'être joué par ce musée symbolisant la résistance du peuple algérien pendant la période coloniale. Il a alors affirmé : « Nonobstant le flux des visiteurs avides d'en connaître d'avantage sur l'histoire de leur pays, cette structure, qui renferme des pans entiers de l'histoire de l'Algérie, peut constituer le point de mire des étudiants préparant leur thèse de fin d'études ».

De par ses coutumes et traditions, la ville de Miliana représente aussi un patrimoine non négligeable. Pour Benyoucef, « même l'art gastronomique est très présent dans le patrimoine de la ville dans la mesure où dans son livre L'art culinaire en Algérie, Fatma Zahra Bouayad nous fait savoir que le couscous garni au mouton a pour origine Miliana ».



Pour ce sexagénaire, de surcroît natif de Miliana qu'il connaît jusqu'à ses moindres recoins, l'autre avantage du classement de cette ville a trait au fait que dès lors que le secteur sauvegardé obéit à une charte comprenant un certain nombre de conditions clauses, le phénomène de dégradation du patrimoine architectural n'aura plus droit de cité. « A la faveur de cette décision, il est clair que les gens ne vont plus construire n'importe comment, tout projet de construction devant s'adapter à une réglementation gérée par une charte », a-t-il affirmé.

## DU TOURISME CULTUREL ET CULTUEL

De son côté, le président de l'association Les amis de Miliana, Lotfi Khouatmi, a mis l'accent sur la nécessité d'achever un certain nombre d'actions relatives à la préservation du patrimoine de la ville, « l'achèvement de la restauration du Mausolée de Sidi Ahmed Benyoucef, une partie de la Casbah est plus que nécessaire ». En relevant que « la muraille entourant la ville risque de s'effondrer par endroits », il voit en l'avantage d'une ville classée en tant que patrimoine à sauvegarder l'arrêt systématique des démolitions qui pourraient y avoir lieu. Il a confié que « par le passé, nous nous sommes vus à maintes reprises contraints de signer des pétitions pour arrêter les opérations de démolitions d'un certain nombre de bâtisses faisant partie du patrimoine de la ville, car nous voulions éviter le scénario vécu par Koléa dont l'ancienne ville a disparu, les gens démolissaient dès l'acquisition d'un bien donné ». Pour ce chirurgien-dentiste, le salut de Miliana en matière de développement ne peut que résider dans les tourismes culturel et cultuel, mettant en avant les potentialités susceptibles d'être tirées par le tourisme de montagne.

Mohamed Landjrit, un ex-enseignant et passionné de l'histoire de la ville dont il a écrit cinq livres, a, lui, observé que Miliana a « fait les frais de sa position géographique ». Il a estimé que « toutes proportions gardées, on ne peut, par exemple, comparer certaines villes classées du littoral à Miliana car cette dernière est située bien loin des axes routiers, un enclavement qui l'aura impacté négativement ». Quant au développement du tourisme à Miliana (corollaire de l'optimisation de son patrimoine matériel et immatériel), il est un impératif susceptible de libérer les énergies et permettre la création de métiers. Il a alors insisté sur le fait que « ce n'est qu'à cette condition et à elle seule que les vieilles villes d'Algérie pourront sortir de leur torpeur et contribuer efficacement au développement du pays », rappelant, non sans nostalgie, l'existence d'un club de ski au début de l'indépendance à Miliana. Il a également fait état de la préparation d'un livre sur les « potentialités touristiques dont recèle l'Algérie », tout en soutenant que l'optimisation de ce secteur permettra à l'Algérie de surclasser tous les pays africains en matière de nombre de visiteurs. A ce sujet, il a rappelé : « Il y a trois ans à peu près, un amiral de la 6e flotte américaine était venu à Alger en vue de prendre part à une réunion de travail de l'OTAN à l'issue de laquelle les responsables lui ont fait visiter la côte ouest d'Alger. Il était si ébahi de ce qu'il venait de voir si bien qu'il n'a pas hésité à lancer à ses hôtes que c'était plus beau que sa Californie natale ».

**R. C.**



# SORTIR

PHOTO Concours de photographie España desde nuestra casa / España mendarna (L'Espagne de ma maison). Images prises à domicile sur différents thèmes sur l'Espagne.
Plus de cent candidatures pour la meilleure photo sont reçues par l'organisateur :
ambassade d'Espagne en Algérie et Institut Cervantes d'Alger, en collaboration avec la maison d'art Mood and Moob.
Vote en cours du public jusqu'au lundi 25 mai pour désigner les trois gagnants : Grand prix du jury, les deux prix du public. Consulter page Facebook.

COURT METRAGE N'sibi (Algérie, drame-fiction, 22', 2014) de Hassene Belaïd jusqu'au jeudi 28 mai. Sétif de nos jours, Ali, jeune homme issu des classes populaires, mène une vie cloisonnée et routinière. Un soir il se retrouve contraint de raccompagner sa belle sœur, Habiba, symbole des modes de vie qu'il rejette. vimeo.com/121539105. Mot de passe: complexité

PROJECTION Tangente (France, court métrage, fiction, 26', 2017) de Rida Belghiat et Julie Jouve jusqu'au jeudi 28 mai. En ligne : vimeo.com/276611785 / Mot de Passe : TangRB2017. Florie, 28 ans, mère célibataire réunionnaise, participe pour la première fois au Grand Raid de la Réunion, une course mythique appelée aussi la Diagonale des Fous.
Pendant trois jours et trois nuits, elle affronte les démons de son passé.

CINEMA Journées du film européen en version numérique, jusqu'au jeudi 04 juin. Voir plateforme festivalscope.com. Au programme, les films Open door de l'Albanais Florenc Papas, Le Havre du Finlandais Aki Kaurismaki, A Sunny day du Marocain Faouzi Bensaïdi, Olmo de l'Italien Silvio Soldini.
ECRITURE Concours d'écriture A quoi ressemblera le monde de demain jusqu'au dimanche 31 mai. Poésie, conte, nouvelle, dessin pour juniors (- 18 ans) & adultes (18+ ans). Pour repenser le monde de demain et s'interroger sur les défis à relever pour les générations futures. Consulter : if-algerie.com/alger/agenda-culturel.

SINGLE Nouveau titre Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55 minutes, plateforme distrokid.com / videos) du groupe pop Index Dz d'Alger. Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif Bandya Social Club. Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

HOMMAGE Manu Dibango le saxophoniste. Soul Makossa sur youtube.com/watch?v=ny78BCBir2Q
12 décembre 1933 : Naissance à Douala au Cameroun.
1972 : Premier album O Boso.
1972 : Soul Makossa dans les classements américains.
1989 : première autobiographie Trois kilos de café.
2014 : Dernier album Balade en saxo.
2019 : Tournée des soixante ans de carrière.
24 mars 2020 : Mort à Paris des suites du coronavirus.

BELGIQUE

# Ils font la fête avec des feux d'artifice en plein confinement en Belgique



**SANS MÊME** essayer de rester discrets lors de leur soirée, des habitants d'un quartier résidentiel de Belgique ont tiré le 18 avril des feux d'artifice en pleine période de confinement.
La police a dû intervenir pour mettre fin à leurs festivités.
La police de Zelzate en Belgique a été mobilisée samedi 18 avril pour mettre fin à une soirée après que dix personnes sont allées jusqu'à tirer des feux d'artifice en plein confinement, rapporte le quotidien Het Nieuwsblad.

«Quand j'ai voulu promener mon chien pour un moment vers 22h15, nous avons été surpris par quelques pétards. Au début, nous avons pensé à des coups de feu. Quand j'ai regardé dehors, je n'en ai pas cru mes yeux: il s'agissait vraiment de feux d'artifice. Et cela a duré assez longtemps. Au total, près de 15 minutes», a confié un riverain.
La police a dressé des procès-verbaux aux responsables.

**Le maire réagit**
L'édile a qualifié ce comportement d'irresponsable et de totalement inacceptable, surtout dans une période où les soignants travaillent chaque jour d'arrache-pied à combattre le virus et à sauver des vies.
«Nous avons fait beaucoup d'efforts pour l'information et la communication, et il est dommage qu'il y ait des individus qui fassent montre d'un tel comportement», a conclu le maire.

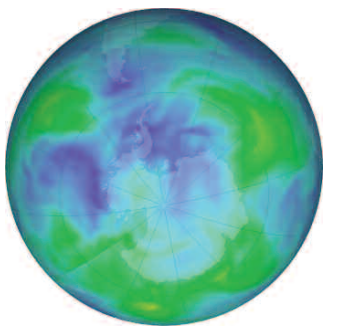
**Nombre total de contraventions**
Selon RTL Info, la police belge a annoncé le 19 avril avoir dressé 36.114 procès-verbaux en un mois pour non-respect des mesures de confinement. Près de la moitié des contrevenants avaient entre 18 et 29 ans.
La Belgique recense le 20 avril 5.828 morts et 39.983 contaminations, indique le bilan de l'Université Johns Hopkins.

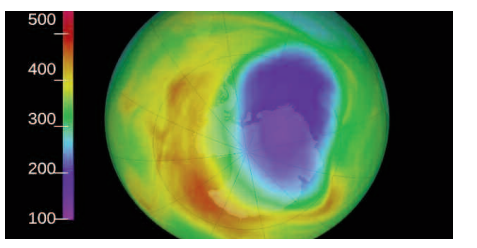
# La NASA enregistre le niveau d'ozone le plus faible depuis une décennie au-dessus de l'Arctique

*Les chercheurs de la NASA ont observé le 12 mars la plus faible concentration d'ozone au-dessus de l'Arctique depuis 2011. Selon eux, cela est dû à une faible dynamique de «vagues» qui entraînent des mouvements d'air à travers la haute atmosphère.*

En mars dernier, l'appauvrissement de la couche d'ozone au-dessus de l'Arctique a atteint ses proportions les plus importantes, a signalé la NASA dans son communiqué de presse du 16 avril.
Ainsi, le 12 mars, la couche d'ozone était de 205 unités Dobson par rapport aux près de 240 unités généralement observées en cette période au-dessus de l'Arctique. Des observations similaires avaient également été réalisées dans la stratosphère en 1997 et 2011.
La couche d'ozone stratosphérique, située entre 11 et 40 kilomètres d'altitude, absorbe les rayonnements ultraviolets nocifs, qui peuvent nuire aux plantes et aux animaux et toucher les humains, provoquant des cataractes, des cancers de la peau et détériorant le système immunitaire.
«La faible concentration d'ozone au-dessus de l'Arctique, comme cette année, est observée environ une fois par décennie. Pour la santé globale de la couche d'ozone, cela est préoccupant, car les niveaux d'ozone dans l'Arctique sont généralement élevés en mars et avril», a indiqué Paul Newman, scientifique en chef des sciences de la Terre au Goddard Space Flight Center de la NASA.

**La cause de l'appauvrissement de la couche d'ozone**
Selon les chercheurs, l'appauvrissement de la couche d'ozone au-dessus de l'Arctique a été causé par une combinaison de facteurs dus aux événements de «vagues» qui entraînent des mouvements d'air à travers la haute atmosphère. Depuis décembre et ce jusqu'à mars, leur dynamique a été faible.
«Nous ne savons pas ce qui a causé la faible dynamique des vagues cette année. Mais nous savons que si nous n'avions pas cessé d'émettre des chlorofluorocarbones dans l'atmosphère en raison du Protocole de Montréal, l'appauvrissement de la couche d'ozone au-dessus de l'Arctique






cette année aurait été bien pire», a expliqué Paul Newman.
L'utilisation de chlorofluorocarbones dans l'industrie a été interdite en 1987 par le Protocole de Montréal sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Des scientifiques s'attendent à ce que la couche d'ozone stratosphérique soit restaurée d'ici le milieu du siècle.

# Le patron d'Amazon débourse 16 millions de dollars pour se faire un logement de rêve à New York

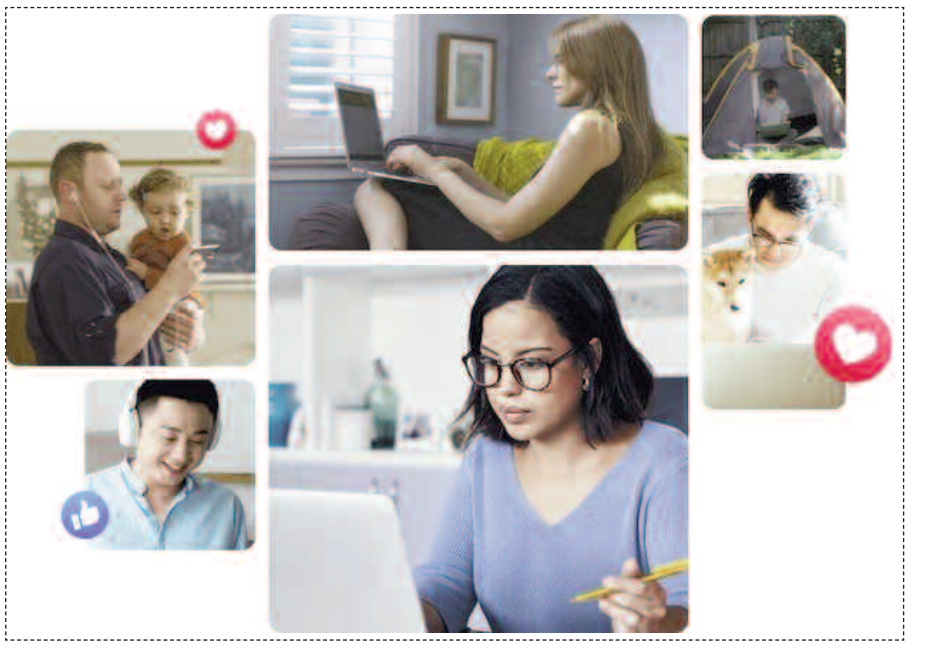
**LE FONDATEUR D'AMAZON** a acheté un appartement valant 16 millions de dollars, à New York. Une nouvelle encourageante pour l'immobilier, dans une ville durement touchée par la pandémie. Le PDG et fondateur d'Amazon, Jeff Bezos, a récemment acheté un appartement à 16 millions de dollars, à Manhattan, rapporte ce jeudi 16 avril le New York Post. Il s'agit d'un appartement disposant de trois chambres, situé dans un immeuble de style néogothique, construit en 1913. Jeff Bezos avait déjà acquis un penthouse de plus de 900 m2, ainsi que deux autres appartements à l'étage inférieur du même immeuble, en juin dernier. Il possède désormais pour 80 millions de dollars de biens immobiliers dans ce bâtiment, et ambitionne de réunir ses propriétés pour créer un logement de rêve, explique le New York Post.

**Un bon signe pour le marché immobilier**
Cet achat pourrait avoir un impact positif sur le marché de l'immobilier et redonner confiance aux investisseurs, alors même que la ville est durement frappée par l'épidémie de Covid-19.
**«Je pense que c'est un regain de confiance que l'homme le plus riche du monde double la mise dans la ville la plus importante du monde, même s'il s'agit de la capitale des coronavirus», explique au New York Post Dolly Lenz, agente immobilière chez Dolly Lenz Real Estate.** La courtière ajoute que Jeff Bezos a payé cet appartement «au-dessus du prix du marché», mais que «l'achat a du sens» dans la perspective de réunir les différents logements en un seul. Des permis de construire ont d'ores et déjà été déposés dans cette optique.



# Facebook développe sa Workplace

*Business : Facebook se concentre sur le développement de sa plateforme de travail "Workplace", en plein essor du travail à distance et d'une nouvelle organisation du travail.*



Workplace de Facebook, qui compte désormais cinq millions d'utilisateurs payants, a vu plusieurs nouveautés dernièrement : le lancement des "Workplace Rooms", une mise à jour des vidéos en live, et une compatibilité de connexion avec l'Oculus Business, ainsi que les appareils Portal.

**Mises à jour**

L'utilisation de la plateforme Workplace est en hausse, et comptait déjà trois millions d'utilisateurs payants en octobre 2019. Son adoption s'est accélérée dans le cadre du télétravail généralisé à la suite de la pandémie de Covid-19.

Le boom de la visioconférence en découlant a également accéléré le déploiement des "Workplace Rooms" et l'amélioration des vidéos live.

D'après Julien Codorniou, vice-président de Workplace by Facebook, le travail à distance va subsister lors de la réouverture des économies, avec l'émergence d'une nouvelle norme de travail. « Nous avons été obligés de nous pencher sur la feuille de route pour le lieu de travail post-Covid-19 », explique-t-il, ajoutant que certains gros clients ont vu leur adoption dépasser les 80 % alors que le travail à distance devenait la norme.

**Parmi les mises à jour :**

Workplace Rooms est construit sur Facebook Rooms, mais avec des outils de sécurité et d'identification pour les entreprises. Workplace Rooms, qui pourra accueillir jusqu'à 50 personnes, pourra héberger des appels vidéos sur un ordinateur de bureau, un téléphone portable ou l'application Workplace sur Portal.

Workplace Live Video bénéficie d'améliorations en termes de valeur de production, de contrôle et d'interactivité, ainsi que d'une prise en charge de six langues.

L'application Workplace on Portal peut utiliser Rooms ainsi que Workplace Live.

Facebook Work Groups compte désormais 20 millions d'utilisateurs mensuels actifs.

Oculus Business est généralement disponible et accessible avec Workplace.

**Réalité virtuelle**

Alors que les améliorations vidéos de Workplace sont conçues pour concurrencer Zoom, Microsoft Teams et Google Meet, une partie des mises à jour de Workplace est motivée par ce que l'entreprise considère comme l'avenir de la collaboration et du travail à distance. Par exemple, Workplace et Oculus Business seront de plus en plus intégrés à l'avenir.

Maria Fernandez Guajardo, directrice de l'Enterprise AR/VR pour Facebook, précise que la réalité augmentée et la réalité virtuelle jouent un rôle plus important dans la collaboration entre entreprises.

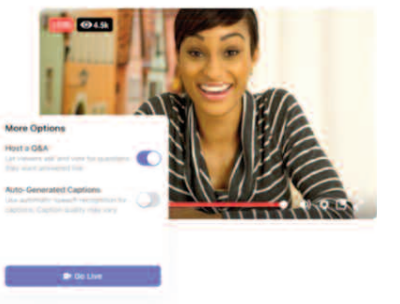
« La vision que nous avions avant la pandémie était que la réalité virtuelle était peut-être arrivée trois ans trop tôt. Mais aujourd'hui, le monde est différent », ajoute Maria Fernandez Guajardo, qui fait remarquer que le rôle de la réalité virtuelle durant la pandémie n'aura pas été si important en raison du manque d'équipement pour les utilisateurs sur le marché. « Le modèle de déploiement précédent prévoyait que les employés se rendent dans une salle, utilisent des casques pour la formation et partent », détaille-t-elle. « Cela ne fonctionne plus, il s'agit donc de faire parvenir les casques à domicile et de construire des applications. »

En d'autres termes, Facebook fait le pari que l'intégration de Workplace et d'Oculus Business conduira à un « cycle vertueux », les entreprises cherchant à améliorer la collaboration depuis n'importe quel bureau.

En effet, de nombreux responsables techniques ont remarqué que les applications de collaboration et de réalité mixte vont évoluer et, dans certains cas, se fondre les unes dans les autres.

Le directeur technique de Dell Technologies, John Roese, faisait remarquer que la technologie commence à tenir compte des différents contextes de travail. Aaron Levie, PDG de Box, souligne également que les améliorations de la réalité mixte et de la vidéoconférence ont un rôle à jouer. Et Leah Belsky, CEO de Coursera, estime que la réalité augmentée pourrait devenir un outil de base de l'éducation en ligne.









## Un ransomware s'attaque à la jet-set américaine



**TECHNOLOGIE :** Lady Gaga, Madonna, Mariah Carey, Bruce Springsteen ou encore les membres de U2 pourraient faire les frais d'une vaste attaque au ransomware sur un célèbre cabinet d'avocats américain.Le groupe de cybercriminels à l'origine du ransomware REvil/Sodinokibi a une nouvelle cible. Il s'agirait d'un célèbre cabinet d'avocats basé à New York. Baptisé Grubman Shire Meiselas & Sacks (GSMS) il aurait été victime d'une tentative d'extorsion la semaine passée, après avoir été infecté par ce rançongiciel.

Le 7 mai, les opérateurs de REvil ont publié un message adressé au personnel de GSMS sur un portail du dark Web, menaçant le cabinet de divulguer des fichiers sur ses clients, fichiers que le gang REvil a volé sur le réseau interne du cabinet d'avocats avant de les crypter.

Les captures d'écran publiées sur le site laissaient entendre que des pirates informatiques avaient volé des documents concernant la clientèle de people que compte GSMS, parmi lesquels se trouvent des célébrités comme Lady Gaga, Madonna, Mariah Carey, Nicki Minaj, Bruce Springsteen, U2 ou encore le duo Outkast.

GSMS a confirmé l'incident et la tentative d'extorsion en cours lundi, dans une déclaration au site d'information-divertissement Variety. Les pirates ont donné à l'entreprise une semaine pour négocier et payer la rançon, délai qui a expiré hier soir lorsque les pirates ont posté un second message sur leur site web. Les cybercriminels ont déclaré que GSMS a offert de ne payer que 365 000 dollars sur les 21 millions qu'ils demandaient. Conséquence : ces derniers ont désormais doublé la demande de rançon à 42 millions de dollars.

Trump menacé ?

De plus, en guise de punition pour ne pas avoir réglé la rançon dans les temps, le gang de ransomware a également publié des archives de 2,4 Go contenant des documents juridiques de Lady Gaga, dont la plupart étaient des contrats pour des concerts, du merchandising et des apparitions à la télévision.

Plus important, les cyberattaquants ont également menacé de divulguer des fichiers liés au président américain Donald Trump. « Il y a une course électorale en cours, et nous avons trouvé une tonne de linge sale à temps. M. Trump, si vous voulez rester président, donnez un coup de bâton aux gars, sinon vous risquez d'oublier cette ambition pour toujours. Et à vous, les électeurs, nous pouvons vous dire qu'après une telle publication, vous ne voulez certainement pas le voir comme président », a indiqué le groupe, laissant un délai d'une semaine à GSMS pour répondre à ses demandes.

Reste que cette menace pourrait bien relever du domaine de la fantaisie alors que plusieurs informations font apparaître que le président américain n'a jamais été client du cabinet d'avocats. Les gangs de rançon qui volent des données avant de crypter les réseaux de fichiers des victimes sont désormais monnaie courante. Douze groupes différents se livrent aujourd'hui à cette double pratique d'extorsion où la rançon est demandée à la fois pour décrypter les fichiers et pour ne pas divulguer les fichiers volés.

## Outlook : la signature des courriels part dans le cloud

Technologie : Cette fonction ne sera disponible que pour les utilisateurs de Microsoft Office 365. Microsoft prévoit de publier le mois prochain une mise à jour du client Outlook pour Windows qui ajoutera la possibilité de configurer une signature électronique et de la stocker dans le cloud, plutôt que dans chaque installation d'Outlook sur ordinateur ou smartphone.

Jusqu'à aujourd'hui, un problème majeur souligné par de nombreux utilisateurs d'Outlook (et d'ailleurs de tous les clients de messagerie) est que les utilisateurs doivent configurer une signature électronique chaque fois qu'ils installent leur client de messagerie sur un appareil. Conséquence : lorsqu'ils réinstallent Windows ou changent d'appareil, les utilisateurs doivent reconfigurer la signature électronique, et ce à chaque fois.

À partir de juin 2020, Microsoft a annoncé que les signatures de courrier électronique seront sauvegardées sur le compte Microsoft 365 de l'utilisateur et chargées depuis le cloud pour chaque courrier électronique envoyé.

Une signature de courriel cohérente sur tous les appareils

Cette fonction permettra aux utilisateurs d'avoir une signature de courriel cohérente sur tous les appareils, et d'éviter les situations où les utilisateurs envoient des courriels avec d'anciennes signatures, en cas de changement de poste par exemple.

La nouvelle fonctionnalité, qui devrait arriver en juin 2020 selon cette feuille de route Microsoft 365, sera disponible uniquement pour les clients Office 365 et Microsoft 365, et sera d'abord déployée pour les clients Outlook pour Windows. D'autres clients, tels que Outlook pour iOS et Outlook pour Android, devraient la recevoir ultérieurement.La prise en charge des signatures de courrier électronique centralisées entre les appareils est l'une des fonctionnalités les plus demandées d'Outlook ces dernières années.

# Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)






www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION**
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

**Directeur Général**
ALI MECHERI
**Directeur de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

**IMPRESSION**
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL
******
**TIRAGE**
3200 EXEMPLAIRES
**FLASHAGE**
Centre, Est : LJI
******
**DIFFUSION**
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP
******
**PUBLICITÉ**
Régie pub JI

**Tél. : (021) 66.26.13**
**Fax : (021) 66.06.10**
pub@jeune-independant.net

**CONTACTEZ AUSSI**
**ANEP**
**1 rue Pasteur, Alger**
**Tél. : 021 73 76 78**
**021 73 71 28**
**021 73 30 43**
**Fax : 021 73 95 59**
******
**BUREAUX RÉGIONAUX**
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
**Mob. :**
**(0662) 18.41.81**
**Fax :**
**(038) 80.20.36**
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
**Tél. :**
**(026) 22.95.62**
**Fax :**
**(026) 22.95.62**
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
**Tél-Fax :**
**(031) 66.32.64**
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
**N° Tél :**
**034-12-66-21**
**Email : ljibejaia@yahoo.fr**
• Tipasa
B.P. 66-A
42 000 Tipasa
**Tél. :**
**(024) 43.60.26**



© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

## 20.05 : Harry Potter et les reliques de la mort



**Cinéma - Film fantastique**

**Après la mort de Dumbledore, les membres de l'ordre du Phénix s'organisent pour mettre Harry Potter à l'abri. Voldemort fait régner la terreur et contrôle désormais Poudlard et le ministère de la Magie. Des mangemorts font irruption au mariage de Bill Weasley et Fleur Delacour. Harry réussit à s'enfuir avec Hermione et Ron. Ils se mettent en quête des horcruxes, objets maléfiques dans lesquels Voldemort a dissimulé son âme.**

## 20.00 : Rendez-vous en terre inconnue



**Découvertes (2020 - France)**

**Raphaël de Casabianca emmène l'humoriste belge Nawell Madani en Mongolie, Etat d'Asie centrale, pour vivre durant deux semaines, en plein hiver, avec des nomades à 2 500 m d'altitude. Ils vont partager le quotidien de Zolbayar et de sa famille. Fiers défenseurs de traditions ancestrales et travailleurs infatigables, Zol et sa femme Okhino sont éleveurs de yacks. Malgré les difficultés, ils aiment passionnément leur vie et leurs enfants. Leurs filles vont à l'école en ville et rêvent d'une vie citadine. Le dernier espoir d'un maintien de la coutume familiale repose sur les épaules du petit dernier, Togui.**

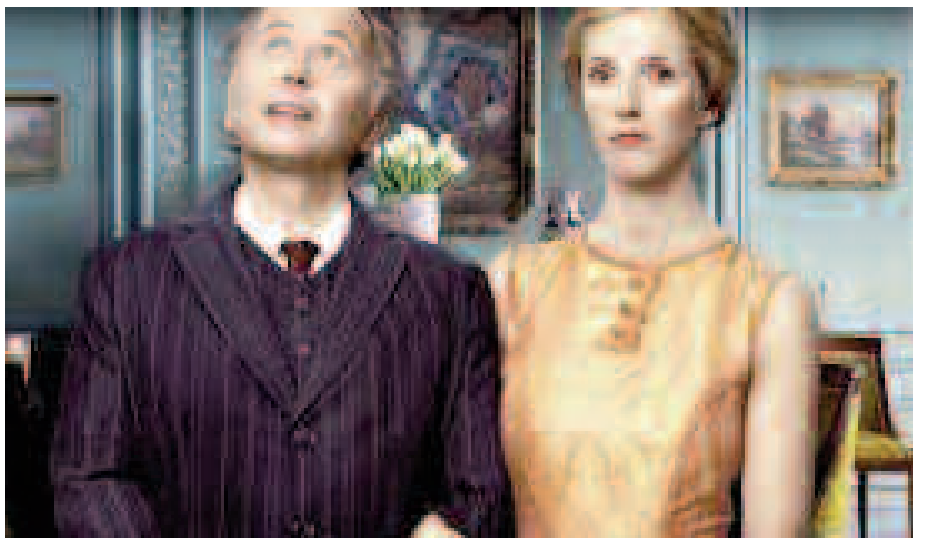
## 20.05 : Tandem



**Série policière (2020 - France)**

**Vincent Restier, 39 ans, premier adjoint au maire d'un village dépeuplé, a été retrouvé mort dans la mairie. Cet enfant du pays - de retour après 25 ans d'absence - voulait attirer les touristes avec un projet de complexe de loisirs baptisé «Eden». Sa compagne, Isabelle Lecomte, était aussi sa conseillère bancaire mais elle avait découvert qu'il n'était pas un homme d'affaires comme il le prétendait. Il n'avait aucun diplôme de commerce et tout était faux dans sa vie. C'était un imposteur ; et elle fut sa première victime.**

## 20.05 : Les femmes du 6e étage



**Cinéma - Comédie**

**Les Joubert forment un couple bourgeois dans la France des années 1960. Dans leur immeuble parisien, les employées de maison sont presque toutes originaires d'Espagne. Elles vivent au sixième étage. Comme la leur vient de démissionner, les Joubert recrutent une nouvelle domestique. Il s'agit de Maria, tout juste arrivée en France. Aidée par les bonnes de l'immeuble, Maria va peu à peu faire sa place.**

## 20.05 : Au nom de la terre




**Cinéma - Drame**

**De retour des Etats-Unis où il a découvert l'élevage intensif, Pierre Jarjeau achète la ferme familiale en 1979. 17 ans plus tard, l'agriculteur, père de deux enfants, élève désormais des chevreaux. Mais le cours ne cesse de baisser. Malgré une trésorerie à sec, Pierre veut se lancer dans l'élevage de poulets, au grand dam de son père, à qui il doit payer un fermage et de sa femme Claire qui tient les comptes. Pierre prend le risque de faire construire un nouveau bâtiment. Les ennuis et les dettes s'accumulent. Une situation qu'il le plonge dans une profonde dépression.**

## 20.50 : Kick-Ass



**Cinéma - Film d'action**

**Dave Lizewski est un adolescent tout à fait ordinaire. Fan de comic-books, il mène une existence paisible même s'il n'est pas très populaire au lycée. Un jour pourtant, il se met en tête de devenir un superhéros. Ni une, ni deux, le jeune homme commande un costume sur Internet et se trouve un nom de scène : Kick-Ass. Sa première sortie est un désastre. Pourtant, il devient bientôt un vrai phénomène.**

| HORAIRES DES PRIÈRES | Fadjr | Dohr | Açr | Maghrib | Icha |
|---|---|---|---|---|---|
| ANNABA | 03:26 | 12:27 | 16:18 | 19:43 | 21:20 |
| CONSTANTINE | 03:34 | 12:31 | 16:21 | 19:47 | 21:22 |
| ALGER | 03:46 | 12:45 | 16:36 | 20:02 | 21:38 |
| OUARGLA | 03:59 | 12:36 | 16:17 | 19:41 | 21:08 |
| CHLEF | 03:56 | 12:52 | 16:42 | 20:07 | 21:42 |
| MOSTAGANEM | 04:02 | 12:57 | 16:46 | 20:12 | 21:46 |
| ORAN | 04:06 | 13:00 | 16:49 | 20:14 | 21:48 |

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 6697 – MARDI 26 MAI 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

| | Maximales | Minimales |
|---|---|---|
| Alger | 24° | 16° |
| Oran | 25° | 16° |
| Constantine | 28° | 11° |
| Ouargla | 37° | 23° |

PLFC 2020 EN DÉBAT À L'APN

# Nouveau mode de taxation pour les professions libérales

***Le projet de loi de Finances complémentaire 2020 (PLFC) prévoit une réintroduction des professions libérales dans le système forfaitaire (IFU), afin de permettre un meilleur recouvrement fiscal.***

Le nouveau mode de taxation fiscale touchant les professions libérales non commerciales hissera le recouvrement fiscal, grâce à une évaluation plus précise du train de vie des contribuables concernés.
La directrice générale des Impôts, Amel Abdellatif a fait savoir lors d'une séance de présentation des dispositions fiscales du projet de loi de Finances complémentaire 2020 (PLFC) à la commission des Finances de l'APN, qu'un meilleur recouvrement fiscal sera réalisé grâce à la réintroduction des professions libérales dans le système forfaitaire (IFU).
Il est utile de noter que les dispositions fiscales adéquates aux professions non commerciales comptent un taux proportionnel de 26 % sur l'IRG/Bénéfices non commerciaux (BNC), ainsi que 2 % sur les recettes professionnelles de la Taxe sur l'activité professionnelle (TAP), et 9 % ou 19 % concernant la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA) (tout dépend de la fonction exercée).
«Le retour à l'IFU comprend désormais un package d'informations fiscales, qui cernera sur




plusieurs côtés les contribuables de la catégorie des professions libérales», a-t-elle relevé, ajoutant que ces informations sont permises par l'introduction de l'impôt sur la fortune (ISF), ainsi qu'à partir des éléments sur le train de vie des contribuables, entre autres.
«L'idée est de mettre les moyens nécessaires à travers la numérisation et le recoupement d'informations fiscales auprès de plusieurs institutions», a affirmé la directrice générale. La première responsable des Impôts a souligné que le nouveau dispositif fiscal diffère de l'ancien IFU, par l'instauration de la déclaration définitive en fin d'année, si le contribuable réalise un chiffre d'affaires supérieur aux prévisions. Les contribuables activant au sein de professions libérales non commerciales effectuent en juin une déclaration prévisionnelle, qui sera ensuite complétée par une déclaration définitive en janvier.
Pour leur part, les membres de la Commission des Finances de l'APN ont plaidé pour la mise en place de barème d'honoraires pour ces professions comme c'est le cas pour les notaires. Relevant la difficulté de contrôler les revenus de ces professions, notamment en cas de paiement en espèces, des membres de la commission se sont dit favorables à l'accélération du processus de numérisation.
Par ailleurs, les membres de la commission ont demandé des éclaircissements quant à l'exonération de l'Impôt sur le revenu global (IRG) sur les salaires inférieurs ou égaux à 30.000 DA. Mme Abdellatif a fait savoir que cela coûtera au Trésor public 82 milliards DA entre juin et décembre 2020 pour un avantage fiscal qui concernera près de 5 millions de citoyens, salariés et retraités concernés par cette mesure. La directrice générale des Impôts a estimé que «l'augmentation des prix des carburants et de l'impôt sur les transactions sur les véhicules neufs n'impacteront pas les bas salaires, ne possédant pas généralement de véhicules».
Elle a aussi souligné que les salaires compris entre 30.000 et 40.000 DA bénéficient également d'un abattement fiscal afin de maintenir le principe de progressivité de l'IRG, précisant que l'échelle fiscale reste inchangée.
Le débat général se poursuivra demain, au cours de laquelle le représentant du Gouvernement répondra aux préoccupations des députés. Quant au vote, il est fixé à dimanche 31 mai 2020. La Commission des Finances et du Budget de l'APN avait consacré, au cours de la semaine passée, plusieurs séances pour l'examen du PLFC 2020 ainsi qu'à l'exposé présenté par le ministre des Finances, Abderahmane Raouya.

**Mohamed Mecelti**

## CULTURE DU TRITICALE À MÉDÉA

### Des résultats encourageants

**L'EXPÉRIENCE** de la culture du triticale lancée par un céréaliculteur de la wilaya a été couronnée de succès comme confirmé par la direction des services agricoles et la chambre de l'agriculture qui indiquent que les résultats obtenus sont des plus «encourageants». Ce type de culture a été réalisée dans une exploitation appartenant à un céréalier, lui-même membre du club des producteurs de céréales et, néanmoins, président de l'association «Sounboula» (L'épi) de création récente, en l'occurrence Benkouider Abdelhalim. Ce dernier a cultivé cette variété qui s'est bien adaptée au climat de la région située dans la bande steppique de la wilaya et dans la zone céréalière de Chellalet El Adahoura (120 km au sud-est du chef-lieu), donnant d'excellents rendements, selon la même source. L'on rappelle que la plante offre les avantages en matière de productivité eu égard à son rendement élevé et en matière de résistance au froid et aux maladies, s'adaptant même aux sols humides et à tendance acide, pouvant donner des rendements de 40 à 60 quintaux par hectare.
«C'est une récompense des efforts d'un agriculteur qui s'est investi dans son métier et dans le programme d'intensification céréalière, en utilisant l'itinéraire technique propre à la filière».
«C'est une personne qui a assisté d'une manière assidue aux journées de vulgarisation sur la céréaliculture organisées au niveau local et au niveau national». Sur un autre plan, il a été fait introduction de la culture stratégique des pois chiche par les agriculteurs de la zone des Hauts-Plateaux, en plus de la culture de blé dur et d'orge afin d'augmenter le potentiel de rendement de leurs terres et la réduction de la jachère grâce à la pratique de l'alternance des cycles et la diversification des assolements culturaux.

**Nabil B.**

DÉCÈS D'UN HOMME PAR UNE BALLE EN CAOUTCHOUC

# Le procureur d'El-Hadjar ordonne une enquête

**SUITE** au décès d'un citoyen dans la localité de Chaiba (commune de Sidi Amar), le procureur de la république près le tribunal d'El-Hadjar a ordonné l'ouverture d'une enquête.
Cette mort d'homme a été enregistrée le 20 mai dernier vers 18h30 lors d'une intervention des services de police pour arrêter un individu soupçonné de trafic de drogue.
Lors de cette intervention, les agents de la police judiciaire se sont heurtés à des protestations provenant de la famille du mis en cause, ainsi que du voisinage pour empêcher toute interpellation.
Selon des sources crédibles, les membres de la personne recherchée et le voisinage étaient armés de sabres, de poignards et de fusils harpon et de chasse.
Après l'arrestation d'A.R., l'individu recherché, les éléments de la brigade mobile et de la police judiciaire(BMPJ) ont essuyé des jets de pierres. Pour se défendre, les policiers ont fait usage de balles en caoutchouc pour disperser la foule. Malheureusement, le père de l'individu recherché a reçu une balle au thorax.
Transporté en urgence au CHU Ibn Rochd, il décédera au cours de son transfert. Dans un communiqué diffusé jeudi dernier, le procureur de la république près du tribunal d'El-Hadjar précisera les circonstances de cette mort d'homme : «Mercredi 20 mai vers 18h, des agents de la police judiciaire (PJ) de Sidi Amar sont intervenus pour arrêter le dénommé A.R. soupçonné de trafic de drogue. Durant cette opération, les agents de la police se sont vus opposer une résistance violente, avec armes blanches et des jets de pierre de la part des membres de la personne recherchée ainsi que des jeunes du voisinage (…) obligeant les agents de la PJ à faire usage de balles en caoutchouc pour disperser la foule», et de poursuivre : «Le père de la personne recherchée a été touché au niveau de la poitrine par une balle en caoutchouc. Il est décédé au moment de son transfert à l'hôpital».
Il faut signaler que cette mort a provoqué des émeutes, et plusieurs dizaines de citoyens de la localité de Chaiba se sont attaqués au siège du commissariat de la brigade mobile de la police judiciaire de Sidi Amar à l'aide de pierres, et de cocktails Molotov.

**Nabil Chaoui**

LUTTE CONTRE LA CONTREBANDE

# Plus de 680 kg de kif traité saisis dans plusieurs wilayas

**PLUS** de 680 kilogrammes de kif traité ont été saisis à Naâma, Relizane, Blida et Ain Defla par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) et des éléments de la Gendarmerie nationale, indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).
«Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, et dans le sillage des efforts continus visant à endiguer la propagation du fléau du narcotrafic dans notre pays, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à Ain Sefra (Naâma) et Relizane/2ème Région militaire 654 kilogrammes de kif traité, alors qu'un détachement de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à Blida et Aïn Defla/1ère RM, une autre quantité de la même substance s'élevant à 27 kilogrammes», précise la même source.
Dans le même contexte, un détachement de l'ANP en coordination avec les éléments de la Gendarmerie nationale «ont saisi, à Bordj Bou Arreridj/5ème RM 5039 comprimés psychotropes, tandis qu'un détachement de l'ANP a déjoué une tentative de contrebande de 1320 litres de carburants à Tindouf/3ème RM, alors que deux (02) véhicules tout-terrain ont été saisis à In Guezzam/6ème RM», ajoute le communiqué.
D'autre part, des éléments des Garde-côtes «ont déjoué à Béni-Saf et Mostaganem/2ème RM des tentatives d'immigration clandestine de 43 individus à bord d'embarcations de construction artisanale», conclut la même source.

**S. N.**